Mensuel. France : 6 F. Belgique : 43 FB. Suisse : 4 FS. Espagne : 100 ptas. Maroc : 5,75 DH. Tunisie : 0,500 DTU. RCI-Sénégal : 350 CFA.

onze

NUMERO SPECIAL N°16/6F

COUPE DU MONDE: HOLLANDE BRESIL IRLANDE-FRANCE

KIEV-M'GLADBACH ZURICH-LIVERPOOL

OLEG BLOKHINE EN POSTER GEANT

Bravo les 12!

Le sport est une activité exigeante : il faut y être endurant et sobre, faire preuve de réflexes brillants et de réactions franches et efficaces. La Renault 12 est tout cela : c'est une 7 cv robuste, fiable en toute circonstance. Sa réserve de puissance, garantie de sécurité, n'entraîne pas une soif déraisonnable de carburant et ses cinq places sont confortables même pour des passagers aux épaules larges !
Prenez place au poste de conduite de l'une des Renault 12... car les Renault 12 ont l'esprit d'équipe, elles sont huit, berlines ou break, boîte mécanique ou boîte automatique. Bravo les 12 !

Renault 12 à partir de : 23 100 F* Modèle présenté : Renault 12 TS : 26 100 F*
Consommation pour 100 km : 6,8 l à 90 km/h - 9,3 l à 120 km/h à vitesse stabilisée - 10,6 l sur cycle urbain

*(Prix clés en main au 1/9/76)

Rectificatifs : *nouveaux prix Renault :* Renault 12 : à partir de 23 700 F - Renault 12 TS : 26 000 F. (Prix clés en main au 01/03/77.)

RENAULT 12
Renault préconise elf

PUBLICIS P 5007

DANS CE NUMERO

Liverpool : une partie des 26 000 spectateurs du fameux Kop.

1 **Oleg Blokhine, le numéro 11 de Kiev et d'U.R.S.S., par Michel Barrault.**

6 **Cher Onze :** la publication de lettres de nos lecteurs et nos réponses.

25 **Le coup d'envoi :** les leçons de Liverpool et Dublin, les 1/2 finales de Coupe d'Europe.

26 **Rio, le roc :** le portrait du stoppeur du F.C. Nantes et du onze de France.

31 **Les écussons des clubs :** Indépendiente, Racing Buenos Aires, Palmeiras, Botafogo.

32 **Brésil, les trois glorieuses :** les matches de pré-qualification du Brésil.

42 **Onze questions à Robert Herbin :** à propos des Verts et de l'avenir de l'A.S.S.E.

46 **Le réveil suisse :** avant la rencontre de ce mois contre le onze de France.

52 **Rionze un peu :** le football humoristique dessiné par Daniel Lenoury.

53 **Les archives de Onze :** le match Irlande-France de Coupe du Monde à Dublin.

61 **Les posters :** au recto, Blokhine ; au verso, Botteron du F.C. Zurich.

77 **Spécial Coupe d'Europe :** les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs.

84 **Via Tunis :** dans quelques mois, le Tournoi Mondial Juniors en Tunisie.

85 **Le point sur :** Antognoni, le milieu de terrain de la Fiorentina et d'Italie.

86 **Football du bout du monde :** le tournoi pré-qualificatif de... Singapour.

94 **Coupe du Monde-14 mois :** les derniers résultats du Mundial 1978.

100 **Les onze photos :** Dino Zoff, le gardien de la Juventus et d'Italie.

111 **Les jeux de Onze :** un questionnaire sur le Real Madrid et nos mots croisés.

Onze : Le football international en couleur. Mensuel 5 F. 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris. Tél. : 533-74-38 (12 lignes groupées). **Télex :** Edifra 250093F. **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. **Editeur-délégué, directeur de la rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. **Secrétaire général de la rédaction :** Dominique Louvet. **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Leiblang. **Secrétaire de rédaction :** Philippe de l'Estang. **Rédaction :** Robert Nataf, Gérard Le Scour. **Photographes :** Michel Barrault, Georges Beutter, Michel Piquemal. **Maquette :** Raphaël Israel, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. **Service photo :** Benoît Barbier. **Chef de produit :** Guy Romagnani. **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. **Chef de publicité :** Jean-Jacques Campignon. **Ventes :** Alain Rioux. **Abonnements :** Lucienne Morin. **Comptabilité :** Françoise Falguières.

Tous droits réservés pour tous pays.

Commission paritaire : n° 57385. **Dépôt légal :** 2882 Printed by Georges Lang. Onze est édité par Editions de France S.A. **Administrateur général :** Jean-Louis Girodot. **Editeur-délégué :** Jean-Pierre Frimbois. **Directeur général adjoint :** André Declemy. **Directeur de la publication :** Jean D. Nouailhac. Onze est distribué par les N.M.P.P.

Photos : **Barrault :** 3, 24, 25, 27, 28, 43, 44, 84, 86 à 93, 94 à 99, 100, 101, 103, 104 à 107, 111. **Barrault-Beutter :** 26. **Barrault-Piquemal :** 42 à 44. **Berchtold :** 48. **Beutter :** 32 à 41, 45. **Colin :** 50, 104. **Colorsport :** 44, 102, 108, 109. **Kerstenholz :** 49, 51. **Olympia :** 108. **Barrault, Beutter, Tesseyre** (Canon F1) : 53 à 60. **Piquemal :** 45. **Robinson :** 85, 94 à 99. **S.A.M. :** 46-47. Poster recto : **H. Berchtold.** Verso : **M. Barrault.**

Entre les pages 60 et 77, sont encartés différents suppléments régionaux paginés de I à XVI pour les départements 60, 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95, 03, 07, 42, 63, 13, 44, 85, 54, 55, 57, 89. Et de I à XXXII pour les départements 59 et 62.

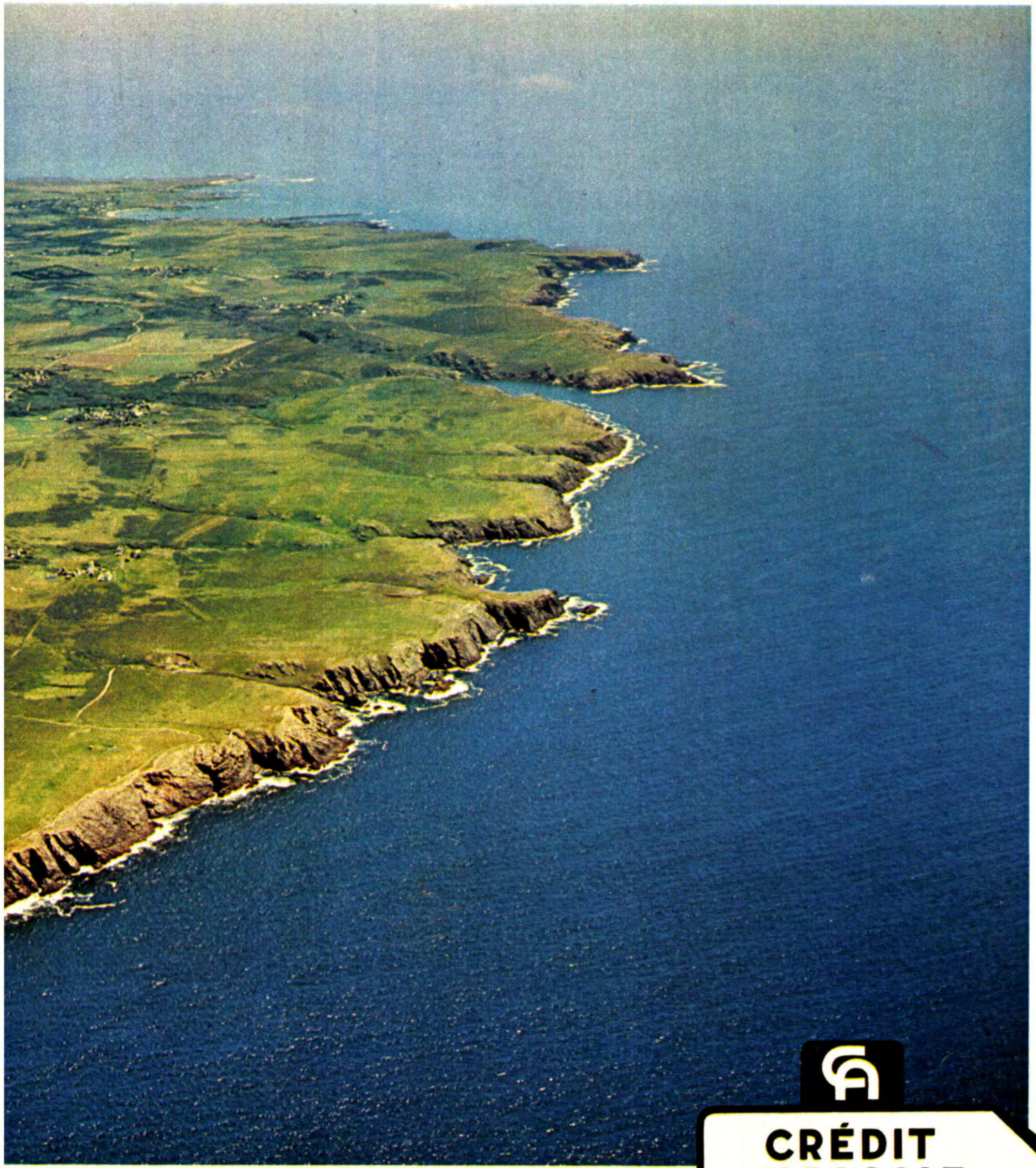
Où il y a de la vie,

HAMAS CONSEIL. Photo A. Percevol.

Pour les hommes qui vivent en communauté réduite et coupée du monde, il n'est pas question de laisser le hasard régler les problèmes de la vie. Le bon sens est pour eux une nécessité.

Voilà pourquoi, même sur une petite île, comme l'île de Groix, on trouve un bureau du Crédit Agricole. Les habitants peuvent ainsi y

il y a du bon sens.



CRÉDIT AGRICOLE

placer, retirer ou épargner leur argent, faire effectuer leurs prélèvements et virements, comme tous les Français. Car il y a plus de 8.000 bureaux du Crédit Agricole en France, et on peut apprécier les gens qui ont les pieds sur terre, même au milieu des mers.

Le bon sens près de chez vous.

90 minutes à fond avec

gluci-crash

boisson mi-temps

à l'orange

régénère votre tonus et augmente votre résistance

food-crash

(goût praliné)

complément diététique indispensable au training et à l'effort soutenu des compétitions.

ces aliments non dopants sont strictement élaborés et contrôlés en laboratoire.

BON DE COMMANDE

à adresser à : STADIUM
32, boulevard de Strasbourg, 75010 PARIS

Nom .....

Prenom .....

Adresse .....

Code postal .....

Ville .....

○ GLUCI-CRASH - poids 400 g (étui de 10 sachets) au prix de ..... 52 F

○ FOOD-CRASH - poids 400 g au prix de ..... 36 F

\+ Frais d'affranchissement

○ Simple : 5,80 F

○ En recommandé : 11,30 F

TOTAL ..... F

Règlement joint * ○ virement CCP 3 volets ○ chèque bancaire

Les règlements en espèces, en timbres et par mandat-carte ne pourront être acceptés.

* Mettre une croix dans la case correspondante.

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : Cher « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

Q. — Je m'étonne de ne pas avoir reçu ma carte du Club Onze. Pouvez-vous me renseigner à ce sujet?
Philippe Lambert, 59 Lille.
R.— Ne t'inquiète pas, Philippe. Tu devrais recevoir prochainement ta carte si, bien sûr, tu n'as pas oublié de remplir correctement le bulletin. En effet, quelques lecteurs ne signent pas ou omettent quelques demandes de renseignements. Mais le Club Onze est, d'ores et déjà, un immense succès (vous êtes plusieurs dizaines de milliers à vous être inscrits) et nous vous invitons à lire régulièrement les informations que nous vous donnons.

Q. — Je ne comprends rien du tout au sujet du match Saint-Etienne-Liverpool. Chaque but marqué à l'extérieur vaut double, donc 1 + 2 = 3. Donc score général : 3-3. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de prolongations ?
Patrick de Cara, 06300 Nice.
R.— Tu n'es pas le seul, Patrick, parmi nos lecteurs, à ne pas avoir compris le système de qualification pour les Coupes d'Europe (et en particulier le match Saint-Etienne-Liverpool). Les buts marqués à l'extérieur ne comptent double qu'en cas d'égalité sur le total des deux rencontres. Donc, Liverpool avait marqué trois buts et les Verts, deux seulement. Il aurait fallu que Saint-Etienne obtienne un but supplémentaire pour être qualifié (trois à trois au total, mais un de plus au minimum à l'extérieur).

Q. — D'abord un grand bravo à votre magazine. Votre idée Rionze un peu est très amusante. Pour ma part j'aimerais savoir qui a été le meilleur buteur du championnat pour la saison 74-75 et avec combien de buts.
Denis Guillaumau, 34-Montpellier.
R.— C'est l'Argentin de Reims, Carlos Bianchi, qui, l'an dernier, a été le meilleur buteur du championnat de France avec le total de trente-quatre buts. Il avait déjà remporté ce titre honorifique en 1973-74 et pourrait bien récidiver cette saison encore.

Q. — Sur le poster du numéro 15 de votre magazine on voit Keegan et Neeskens. Pourriez-vous me dire à quelle occasion a eu lieu ce match, où s'est-il joué et quel en fut le score.
Bruno Salerno, 13-Aix-en-Provence.
R.— Il s'agissait d'une phase de la rencontre Angleterre-Hollande disputée le 9 février dernier à Wembley. Ce jour-là les Néerlandais avaient donné une leçon de football aux Anglais et l'avaient emporté par deux buts à zéro. C'est le demi Peters (du N.E.C. de Nimègue) qui avait marqué à deux reprises malgré la présence de Clemence dans les buts.

Q. — J'aime beaucoup votre magazine et vos posters. J'aimerais aussi savoir quel est le Président, le Directeur et l'Entraîneur de Liverpool.
Didier Harbrumont, 21-Gigny-les-Beaune.
R.— Voici, Didier, les quelques renseignements que tu nous demandes. Le Président du Liverpool Football Club est M.J.W. Smith. Le manager est Bob Paisley aidé par plusieurs entraîneurs mais plus spécialement par Honnie Moran pour l'équipe professionnelle.

(Suite page 16).

Ephydrol

Contre la transpiration excessive des pieds et ses inconvénients

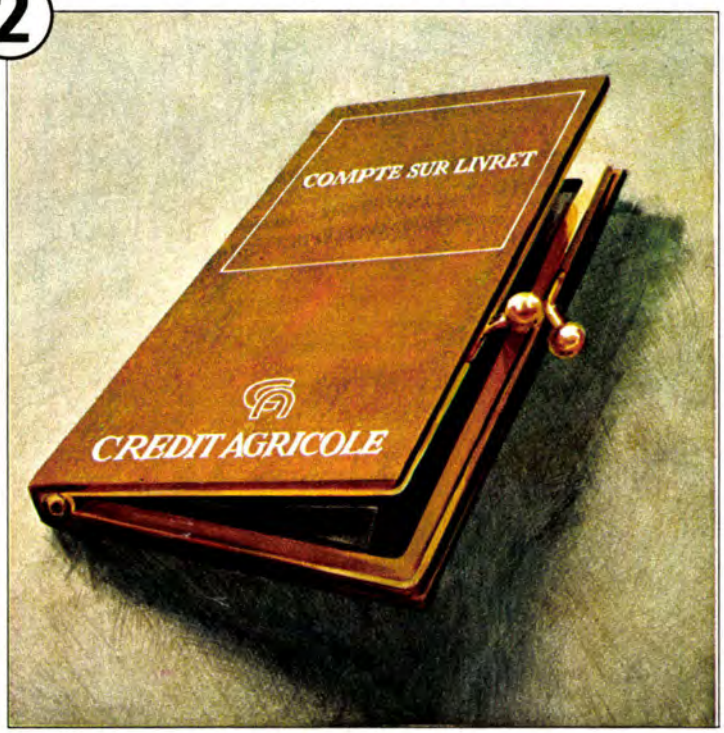
Une légère vaporisation le soir au coucher, Ephydrol procure repos, fraîcheur, bien-être des pieds. A base d'essences aromatiques et d'antiseptiques Ephydrol assainit et désodorise.

Ephydrol Vaporisateur, préparé par les Laboratoires Saunier est un médicament vendu exclusivement en pharmacie. Pour hommes, femmes et enfants à partir de 10 ans. Existe maintenant en flacon pressurisé. VISA GP 23 F 179

Le bon sens pratique.

Le Compte sur Livret.

2



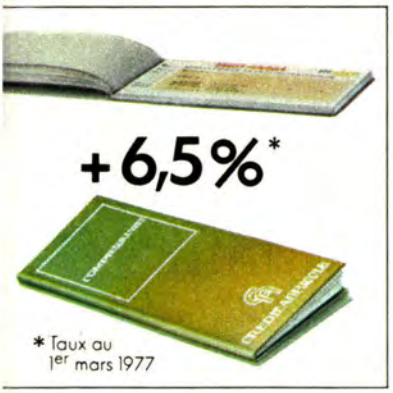
L'argent que vous ne dépensez pas dort ; et l'argent qui dort ne peut pas travailler. Cela va de soi. Placez-le sur un compte sur livret.

Le complément du compte-chèques.

Un compte-chèques est un outil, pas une réserve. Le compte sur livret est précisément conçu pour être le complément parfait du compte-chèques. Il absorbe les excédents et peut vous aider si vous avez besoin d'argent.

La cagnotte.

L'intérêt d'un compte sur livret est simple : 6,5 % par an (taux brut). C'est beaucoup mieux que rien.



Comme il faut néanmoins en parler à votre percepteur, vous avez le choix entre deux solutions : ou bien vous déclarez ces intérêts avec vos revenus, ou bien vous choisissez le prélèvement libératoire de 33 ⅓%. Demandez conseil à votre bureau. Le Crédit Agricole vous aidera à choisir la formule la plus intéressante selon votre situation.

Aussi simple qu'un compte-chèques.

Vous voulez ouvrir un compte sur livret ? C'est aussi simple que pour un compte-chèques. Vous faites simplement un premier versement de 100 F, vous remplissez les formulaires et c'est tout.

Il n'y a pas de limitation : vous pouvez avoir sur votre compte sur livret autant d'argent que vous le voulez. Par contre, on vous demandera de laisser une somme minimum de 100 F.

Deux comptes valent mieux qu'un.

Avoir un compte c'est bien, en avoir deux c'est mieux. Chacun des deux peut servir l'autre. Par exemple, si vous décidez de transformer une partie de l'argent de votre compte-chèques en épargne, vous faites un virement sur votre compte livret. Et, s'il vous arrive de manquer d'un peu d'argent sur votre compte-chèques, vous le réapprovisionnez à partir de la réserve que vous avez constituée sur votre compte sur livret.

Ainsi, votre argent est toujours utilisé au mieux de vos intérêts. Et, pour ceux que les calculs et les opérations bancaires ennuient, le Crédit Agricole a prévu les prélèvements automatiques.

Chaque mois, vous pouvez faire virer de votre compte-chèques sur le compte sur livret, les sommes de votre choix, sans avoir à vous en soucier vous-même.

Une disponibilité permanente.

L'argent que vous déposez sur votre compte sur livret reste disponible. A tout moment, vous pouvez retirer la totalité à votre bureau ou 1500 F tous les 7 jours dans l'un des 8000 autres bureaux. Où que vous soyez, le compte sur livret est pour vous une cagnotte prête à vous sortir d'embarras.

Un cadeau.

Rien ne vous empêche de posséder plusieurs comptes sur livrets à votre nom.

Et pour leur faire plaisir, vous pouvez aussi faire ouvrir un compte au nom de vos enfants, quel que soit leur âge.

Le compte sur livret, c'est une petite cagnotte qui s'arrondit et qui rapporte.

HAVAS CONSEIL

Le bon sens près de chez vous.

On peut nous priver d'essence, il nous restera toujours un moyen d'évasion.

Les Occidentaux que nous sommes risquent chaque jour de voir leurs automobiles immobilisées, leurs trains arrêtés dans les gares, leurs avions cloués au sol. Ils risquent de voir leur horizon se limiter au mur d'en face.

Heureusement, il nous restera toujours un moyen d'aller très loin, et d'y aller très vite : le cinéma.

Ce moyen d'évasion-là est moins vulnérable que les autres.

Imagine-t-on, en effet, un embargo sur le soleil qui brille dans un western ? Conçoit-on le rationnement des rires et des larmes qui jaillissent dans une salle obscure ?

Si on nous prive d'essence, il nous restera toujours le cinéma.

Quand on aime la vie, on va au cinéma.

Feldman Gallard & Associés

Prenez le temps d'une Mützig.

C'est en 1810, à Mützig en Alsace, qu'Antoine Wagner commence à fabriquer lentement, avec soin, une bière blonde, subtilement amère. La bière Mützig. Et ses amis venaient la savourer en prenant leur temps.

Aujourd'hui, la bière Mützig est brassée avec le même soin. Et plus que jamais, pour mieux l'apprécier, il faut savoir prendre son temps.

Mützig. Bière d'Alsace.

SPECIALE EXPORT
Mützig
BIERE D'ALSACE

Roulez dans

Le bon sens, c'est:

d'aller dans le bon sens quel que soit l'état de la route. Avec la traction avant et la suspension hydropneumatique qui efface les trous et les bosses, la CX 2000 est d'une sécurité absolue.

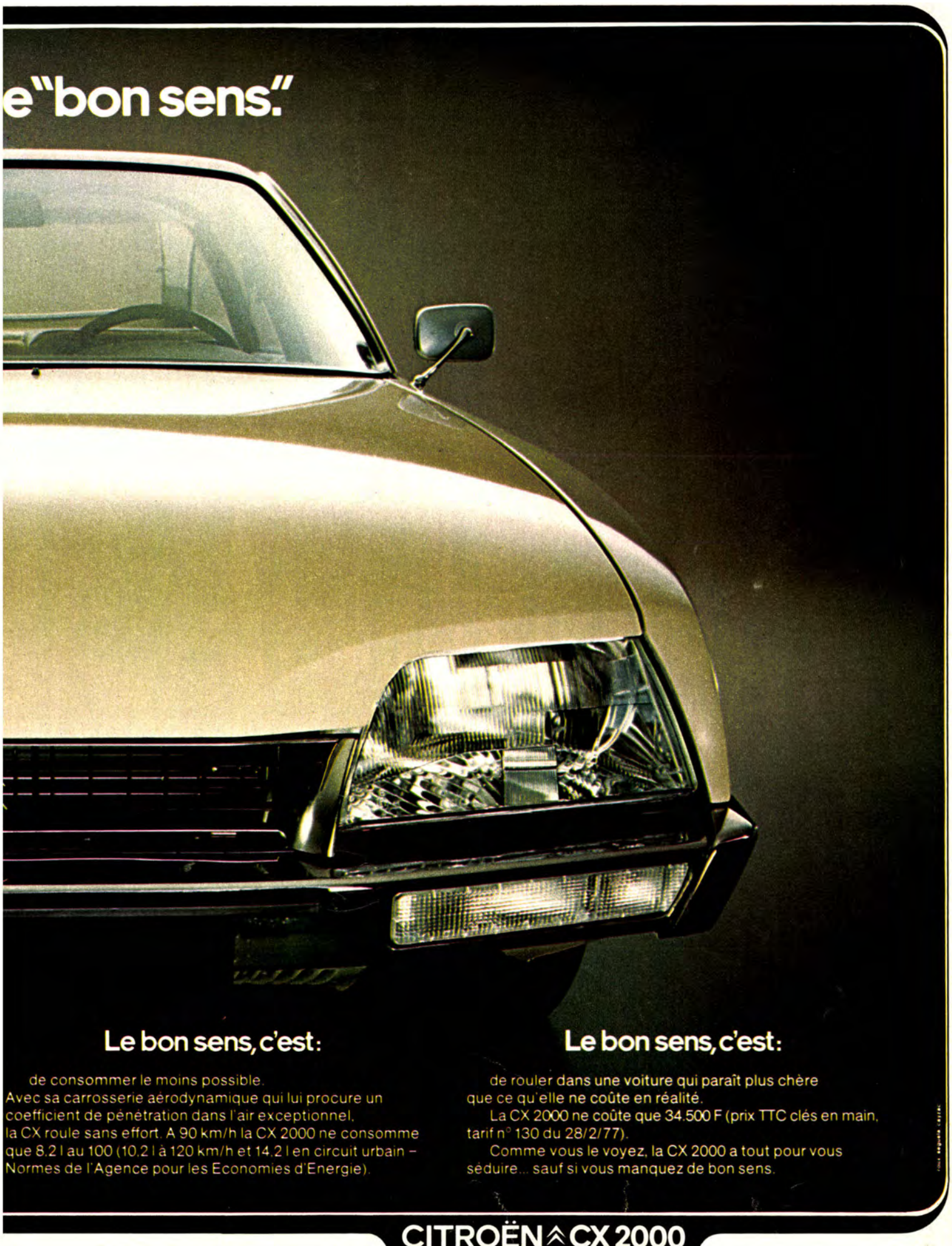
Equipée de 4 freins à disque assistés à haute pression, elle s'arrête en toutes circonstances. Qu'elle roule ou qu'elle freine la CX 2000 va toujours dans le droit chemin.

Le bon sens, c'est:

de rouler dans le maximum de confort. Avec la suspension hydropneumatique la CX 2000 vous offre le confort légendaire des grandes Citroën.

Avec les silence-blocs qui isolent la carrosserie du châssis elle vous permet de voyager sans bruit, même à grande vitesse ou sur mauvaise route.

CITROËN préfère TOTAL



Le bon sens, c'est:

de consommer le moins possible.
Avec sa carrosserie aérodynamique qui lui procure un coefficient de pénétration dans l'air exceptionnel, la CX roule sans effort. A 90 km/h la CX 2000 ne consomme que 8,2 l au 100 (10,2 l à 120 km/h et 14,2 l en circuit urbain – Normes de l'Agence pour les Economies d'Energie).

Le bon sens, c'est:

de rouler dans une voiture qui paraît plus chère que ce qu'elle ne coûte en réalité.

La CX 2000 ne coûte que 34.500 F (prix TTC clés en main, tarif n° 130 du 28/2/77).

Comme vous le voyez, la CX 2000 a tout pour vous séduire... sauf si vous manquez de bon sens.

CITROËN CX 2000

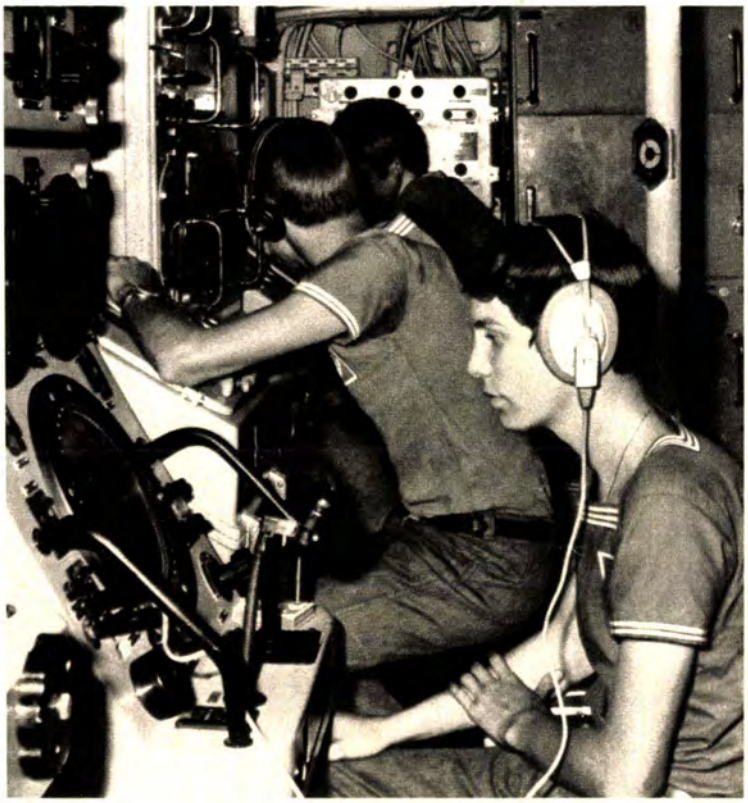
Le maillot du mois.

Depuis longtemps les maillots du Coq Sportif brillent sur tous les stades au plus haut niveau de la compétition. Chaque année nous les rendons plus confortables, plus agréables à porter en cherchant de nouvelles matières, de nouvelles formes. Chaque année nous inventons de nouveaux coloris, de nouveaux dessins pour les rendre encore plus gais. A l'honneur ce mois-ci, un de nos maillots que la France entière connaît : celui de St-Etienne.

Le Coq Sportif: pour rendre le sport encore plus gai.

PSP Mandarine/Delacroix

Marin : mieux qu'un métier, une qualification.



COMMENT, GRACE A LA MARINE, ACQUERIR UNE EXCELLENTE QUALIFICATION ?

EXEMPLE DE CARRIERE N° 1

Michel D..., à 16 ans 1/2, est entré à l'Ecole des Mousses. Au bout d'un an, il a suivi les cours d'Electricien à Cherbourg avant son premier embarquement sur un aviso-escorteur. Puis, titulaire de son Brevet d'Aptitude Technique (après 6 mois de formation), il embarquait de nouveau, cette fois-ci pour l'Océan Indien.

Aujourd'hui, à 21 ans, il est Quartier-Maître et gagne 3000 francs par mois. Il se prépare actuellement au Cours qui fera de lui un Technicien Supérieur.

EXEMPLE DE CARRIERE N° 2

Philippe W..., en sortant de la classe de seconde, a passé avec succès le concours d'admission à l'Ecole de Maistrance de la machine.

Après un premier embarquement, il a opté pour les sous-marins. Promu Second-Maître à 21 ans, il gagne aujourd'hui 3.700 francs par mois. Il va préparer le concours d'entrée à l'Ecole Militaire de la Flotte dans l'espoir de devenir officier.

EXEMPLE DE CARRIERE N° 3

Alain R..., s'est engagé dans la Marine Nationale à 18 ans et a choisi la spécialité de timonier. Titulaire du Brevet d'Aptitude Technique et du Brevet Supérieur de Chef de Quart, âgé de 33 ans, il est Maître Principal et commande actuellement un remorqueur, à Brest. Il gagne plus de 5000 francs par mois.

ATTENTION. ENTRER DANS LA MARINE, C'EST DEJA UNE QUESTION DE QUALIFICATION.

De tous temps, la Marine a fait preuve d'exigence sur le caractère, la santé, le courage des hommes qui la composent. Aujourd'hui, à mesure qu'elle se perfectionne sur le plan technique, elle demande aussi à ceux qui veulent la rejoindre un niveau plus élevé de connaissances.

4000 jeunes seulement, de 15 ans et demi à 25 ans, seront recrutés en 1977. Ils viendront acquérir chez nous leur qualification, aussi indispensable de nos jours, dans une carrière au sein de la Marine Nationale (qui peut les amener au rang d'officier) que dans le secteur privé.

Si vous avez l'ambition et les qualités requises, vous avez votre place dans la Marine.

Renseignez-vous.

Pour en savoir davantage,
je désire recevoir gratuitement la documentation sur
LES CARRIERES DE LA MARINE NATIONALE

Nom .....

Prénom .....

Date de naissance .....

Niveau scolaire .....

Qualification professionnelle éventuellement .....

Adresse : N° ..... Rue .....

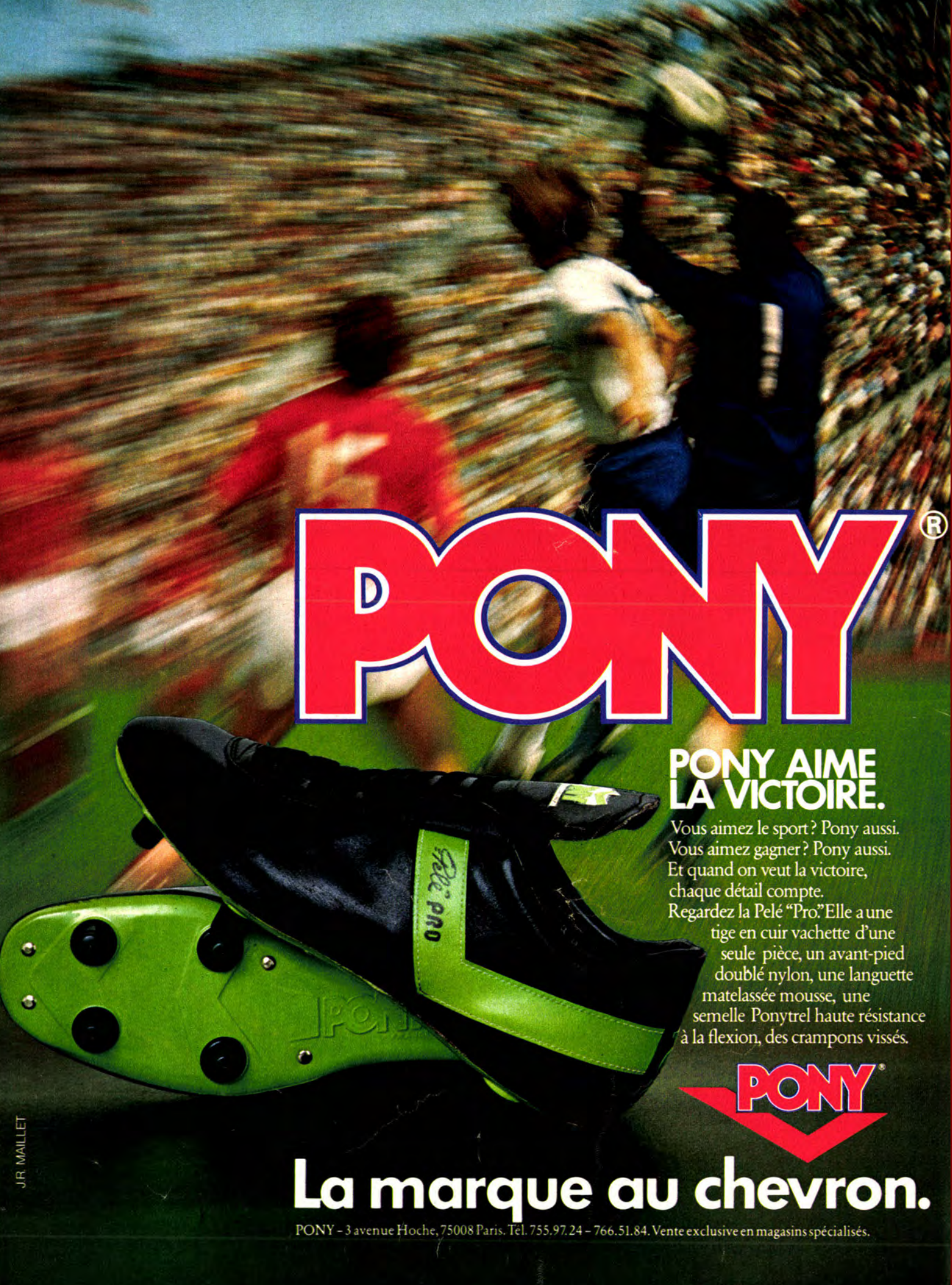
Code Postal ..... Ville .....

A renvoyer à : MARINE NATIONALE Information Carrières
75200 PARIS NAVAL

Cette annonce ne concerne que les jeunes gens de nationalité française. ONZE 3

MARINE NATIONALE

F.C FAITS ET COMMUNICATION


PONY®
PONY AIME LA VICTOIRE.
Vous aimez le sport ? Pony aussi.
Vous aimez gagner ? Pony aussi.
Et quand on veut la victoire, chaque détail compte.
Regardez la Pelé "Pro." Elle a une tige en cuir vachette d'une seule pièce, un avant-pied doublé nylon, une languette matelassée mousse, une semelle Ponytrel haute résistance à la flexion, des crampons vissés.
PONY®
La marque au chevron.
PONY - 3 avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 755.97.24 - 766.51.84. Vente exclusive en magasins spécialisés.
JR MAILLET

KANTERBRÄU EST SI BONNE QU'ON NE PEUT S'EN PASSER.

Chapitre III. Le pont détruit.

Un matin, les gens du village
Après toute une nuit d'orage,
Virent avec consternation
Que le courant furieux avait brisé le pont.
Voilà les pauvres gens soudain bien désolés,
Se lamentant déjà, de peur d'être assoiffés :
"Comment traverser la rivière
"Pour aller chez Maître Kanter ?
"La bière va bientôt manquer...
"Sans pont, comment s'en procurer ?"
O joie ! Maître Kanter arriva en bateau,
Apportant tonnes et tonneaux :
"Buvons, mes bons amis, car vous l'avez prouvé,
"Kanterbräu est si bonne
"Qu'on ne peut s'en passer."

DDB

Kanterbräu. La bière de Maître Kanter.

DIX NOUVEAUX FANIONS DE CLUBS FRANÇAIS DE FOOTBALL DE PREMIÈRE ET DEUXIÈME DIVISIONS

Ces fanions sont les vrais fanions des clubs français de football.
Ils sont en satin double face de 10 × 8 cm

Pour les recevoir, il suffit de remplir le bon de commande ci-joint et de l'envoyer avec le montant correspondant à :

PROMO-FAN
B.P. 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

8 F LE FANION — **70 F** LA SÉRIE DE 10

BON DE COMMANDE

à envoyer à PROMOFAN B.P. 258-08 — 75364 PARIS CEDEX 08

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Age .....
Code postal ..... Ville .....
Licencié de football : oui ☐ non ☐
Désire recevoir (1) : La série complète ☐ ou : Stade Lavallois ☐
SEC Bastiais ☐ Girondins de Bordeaux ☐ Lille Olympique ☐
RC Strasbourg ☐ Olympique Lyonnais ☐ FC Nantes ☐
Nîmes Olympique ☐ Paris FC ☐ Stade de Reims ☐
soit au total ..... fanions pour la somme de : ..... F
Frais d'envoi : 2,40 F
TOTAL ..... F

Règlement joint (2) : ☐ Chèque bancaire ☐ Virement CCP 3 volets
☐ Mandat lettre **(obligatoirement joint à la commande)**

Les règlements en espèces, en timbres ou par mandat-carte ne pourront être acceptés.

Envoi contre remboursement ☐ **(série complète uniquement,** 12 F frais d'envoi).

(1) Inscrire le nombre de fanions ou de séries désirés dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.

Cher onze

(Suite de la page 6).

Q. — Je vous félicite pour votre magazine et pour vos posters, je voudrais savoir quelle fut la première équipe française à participer à une coupe d'Europe ? En quelle année ? Contre qui joua-t-elle ?
Régis Pozzi, 55-Grondecourt-le-Ch.

R.— C'est le stade de Reims qui a participé à la première édition de la coupe d'Europe des clubs champions en 1955-56. Sa carrière fut brillante, puisque les Champenois atteignirent la finale où ils furent battus par le Real de Madrid (13 juin 1956 à Paris) sur le score de quatre buts à trois. L'équipe, entraînée par Albert Batteux, avait la composition suivante : Jacquet ; Zimny, Jonquet, Giraudo ; Leblond, Siatka ; Hidalgo, Glovacki, Kopa, Bliard, Templin.

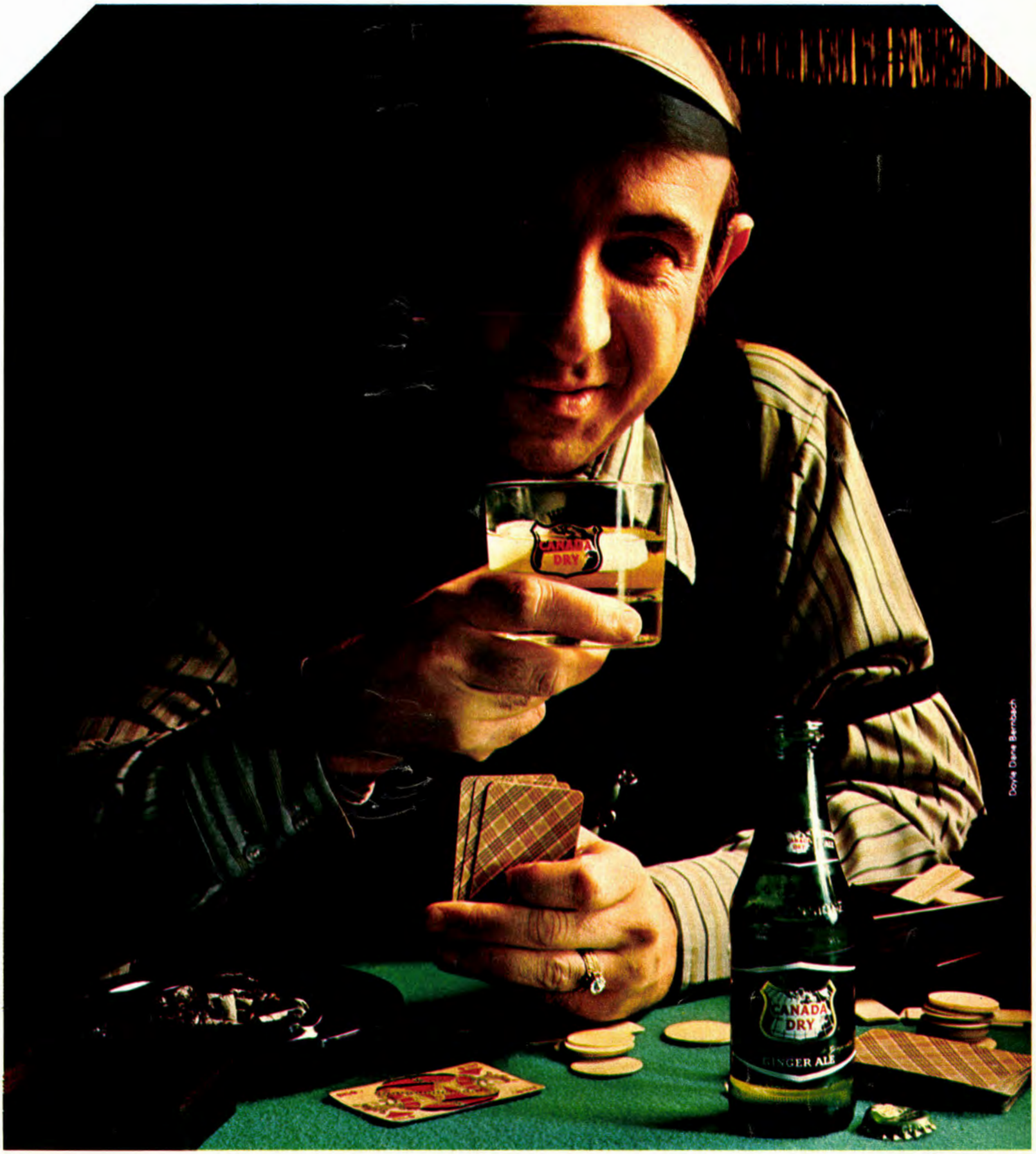
SOLUTIONS DES JEUX

Les onze questions :
1. B - **2.** B - **3.** B - **4.** C - **5.** B - **6.** C - **7.** C - **8.** A - **9.** B - **10.** C - **11.** C

La question était difficile mais vous avez certainement été nombreux à pouvoir y répondre ; surtout si vous êtes de fidèles lecteurs de Onze. Il s'agissait de la demi-finale du Championnat 1976 du Brésil qui mettait aux prises les Corinthians de Sao Paulo à Fluminense au stade de Maracana. Les Corinthians devaient l'emporter à la suite d'une série de pénalties.

Quel stade ?
Quelles équipes ?

Déjà en 1925 à Chicago, Canada Dry remplaçait l'alcool.



CANADA DRY EST EN VENTE DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION ET DANS LES CAFÉS.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

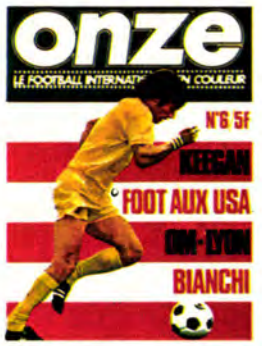
Vous pouvez recevoir les premiers numéros ou hors-série de « Onze » que vous n'avez pu trouver chez votre marchand de journaux, en remplissant le bon de commande ci-dessous :

HS 1 Spécial : Saint-Etienne Kiev

4 Poster : Bremner, Lacombe et Chiesa.

HS 2 Spécial : Saint-Etienne Bayern

5 Poster : Cruijff, Platini.



6 Poster : Brésil, Keegan.

7 Poster : Le jeu « ONZE ».

8 Poster : Paulo Cezar Jean-Marc Schaer.

9 Poster : Nice, Sochaux, O.M., A.S.S.E., Rocheteau.

10 Poster : Pelé V.V.V.-P.S.V.

HS 3 Spécial : Coupes d'Europe

11 Poster : Trésor, Baratelli, Bonhof, Hoeness.

12 Poster : calendrier 77 Onze de Onze

13 Poster : Piazza, Rensenbrink spécial Brésil

14 Poster : Beckenbauer et Janvion

15 poster : Zico, Keegan et Neeskens

BON DE COMMANDE

à découper et à retourner avec le règlement correspondant à ONZE, Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s). Prix : 5 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐ 11 ☐ 12 ☐ 13 ☐ 14 ☐ 15

Je désire recevoir le (ou les) hors-série. Prix : 4 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ HS 1 ☐ HS 2 ☐ HS 3

Pour un montant de 5 F (numéros) × et 4 F (hors-série) × soit un total de F que je vous règle par mandat-lettre, chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

Quinze

LE MAGAZINE DU RUGBY INTERNATIONAL

Tournoi des Cinq Nations 1977. Samedi 5 février, au Parc des Princes : France bat Galles, 16 à 9. Samedi 19 février, à Twickenham : France bat Angleterre, 4 à 3. Samedi 5 mars, au Parc des Princes : France bat Ecosse, 23 à 3. Samedi 19 mars, à Dublin : France bat Irlande, 13 à 6. Pour la seconde fois de son histoire, le quinze de France remporte le grand chelem, le succès total, avec quatre victoires pour quatre rencontres. Pour fêter cet événement, les Editions de France viennent de publier le premier numéro hors-série de « Quinze », le futur magazine du rugby international, le petit frère de « Onze » comme l'a annoncé Thierry Roland à la télévision. Vous y trouverez toutes les photos des dix matches du Tournoi des Cinq Nations. Vous revivrez aussi tous les essais marqués par le quinze de France et vous découvrirez, au centre, un poster géant du quinze de France. Si vous aimez « Onze », vous aimerez « Quinze ».

Hors-série n°1/6f.

GRAND CONCO
11 QUESTIONS POUR 11
ET 500 AU

1 - Pour sa première sélection officielle, contre quelle équipe joua Dominique Rocheteau ? (1 point)

A/ Portugal	B/ Islande	C/ R.D.A.
	X	

2 - Avant Stefan Kovacs et Michel Hidalgo, qui fut l'entraîneur du onze de France ? (1 point)

A/ Boulogne	B/ Batteux	C/ Guérin
	X	

3 - Contre quel pays Platini marqua-t-il son premier but en équipe de France ? (1 point)

A/ Belgique	B/ Danemark	C/ Tchécos.
		X

7 - De ces trois internationaux, lequel remporta le concours du jeune footballeur ? (2 points)

A/ Platini	B/ Larqué	C/ Lacombe
	X	

8 - Contre quel pays le onze de France a-t-il disputé le plus de matches internationaux ? (2 points)

A/ Belgique	B/ Angleterre	C/ Italie
		X

9 - Rouyer marque le but de la victoire contre la R.F.A., après un tir initial d'un de ces trois coéquipiers, lequel ? (1 point)

A/ Platini	B/ Bathenay	C/ Janvion
	X	

Règlement :

Article 1 - Le Club Onze organise du 15 avril au 10 mai 1977 inclus, un concours gratuit intitulé : 11 questions pour 11 téléviseurs couleur. La participation est ouverte à toute personne résidant en France Métropolitaine, à l'exclusion du personnel des Sociétés organisatrices : Les Éditions de France - Sport Conseil - Havas Conseil et des membres de leur famille.

Article 2 - Comment participer ? - Remplissez ou recopiez à la main très exactement le bulletin réponse à l'exclusion de tout procédé de reproduction photographique, mécanique ou carbone et adressez-le à : Concours Club Onze, 18, rue Théodore Deck 75737 Paris Cedex 15. Le présent bulletin réponse ainsi que le règlement du concours peut être obtenu sur simple demande accompagnée d'une enveloppe timbrée à l'adresse précédemment citée.

Article 3 - Comment gagner ? - Chaque question ayant une valeur différente, le gagnant sera celui ayant obtenu le plus grand nombre de points. Les ex aequo seront départagés par la question subsidiaire. En cas d'ex aequo irréductibles une épreuve complémentaire gratuite leur sera envoyée à leur domicile. Les gagnants seront les participants ayant obtenu, en final, le plus grand nombre de points. Les gagnants recevront leur prix à l'adresse indiquée sur le bulletin réponse.

Article 4 - Les prix - Le concours est doté de 511 prix, d'une valeur totale de 60.000 F. La liste de ces prix est annexée au présent règlement.

Article 5 - Les participants peuvent envoyer autant de bulletins-réponses qu'ils le désirent, mais un seul bulletin gagnant sera pris en considération par personne et par famille. Les prix ne sont pas échangeables contre des espèces. Seront éliminés, les bulletins incomplets, raturés, surchargés ou illisibles ainsi que les envois insuffisamment affranchis ou dont l'adresse serait incomplète ou illisible.

Article 6 - Les réponses du concours seront publiées dans le journal Onze numéro 18 et les résultats dans le numéro 19. Les gagnants du concours autorisent la citation de leur nom et la publication éventuelle de leur photographie.

Article 7 - La participation au concours implique l'acceptation pure et simple du présent règlement et l'arbitrage, en dernier ressort de Maître Desagneaux pour tout litige quant à l'interprétation et l'application du présent règlement. Les organisateurs ne sauraient être tenus pour responsables si, par suite de force majeure, le concours devait être annulé ou reporté.

URS CLUB ONZE.
TELEVISEURS COULEUR.*
TRES PRIX.

4 - Avant de jouer au F.C. Metz, dans quel club jouait André Rey ? (1 point)

A/ Nancy	B/ Strasbourg	C/ Sochaux

5 - Pendant la saison 75-76, combien de joueurs ont disputé tous les matches officiels du onze de France ? (4 points)

A/ 0	B/ 2	C/ 3

6 - Combien de fois Raymond Kopa fut-il sélectionné en equipe de France ? (3 points)

A/ 20	B/ 45	C/ 55

10 - Le 16 novembre 77, France/Bulgarie : Combien de matches les deux pays ont-ils disputé entre eux à ce jour ? (3 points)

A/ 9	B/ 13	C/ 17

11 - Un seul de ces trois joueurs n'a jamais été capitaine du onze de France, lequel ? (1 point)

A/ Baratelli	B/ Lopez	C/ Trésor

CLUB ONZE TOTAL

Article 8 - Le présent règlement, les réponses au concours, sont déposés chez Maître Desagneaux, huissier à Paris : 17, boulevard Raspail - 75007 Paris.

*Les gagnants seront les personnes ayant obtenu le plus grand nombre de points en répondant aux questions.

Réponses aux questions

1 ☐ 7 ☐
2 ☐ 8 ☐
3 ☐ 9 ☐
4 ☐ 10 ☐
5 ☐ 11 ☐
6 ☐

Bulletin de participation à retourner à : Concours Club Onze, 18, rue Théodore-Deck - 75737 Paris Cedex 15.

Nom _____ Prénom _____ Age _____ Adresse _____

_____ Code Postal _____ Ville _____

Numéro d'adhérent au Club Onze _____ Signature _____ Indiquez votre pointure de chaussures _____

Question subsidiaire : (à remplir obligatoirement). Combien y aura-t-il de réponses au concours Club Onze ? _____ ☐

Reportez dans les cases numérotées la lettre correspondante à votre réponse à chaque question.
Renvoyez votre bulletin au plus tard le 10 mai 1977, avant minuit (le cachet de la poste faisant foi).

Liste des prix : 11 téléviseurs couleur (valeur 4000 F) - 50 paires de chaussures de football (Pony) - 50 sacs de sport (Pony) - 20 montres Onze 380 casquettes Club Onze.

LES PASTELS D'ORLY
DES SOUS-VETEMENTS
COULEUR DE RIVIERE

ORLY

A SUIVRE...

LE COUP D'ENVOI

Ce dernier mois de mars a été très éprouvant pour tous les supporters des Verts et du onze de France. Le 16 mars, Saint-Etienne a été éliminé par Liverpool, au stade des quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Sur les deux rencontres, les Verts ont été éliminés sur le score de trois buts à deux. Nous ne voulons pas épiloguer sur les circonstances du match d'Anfield Road que vous avez tous présent dans vos mémoires. Ce n'est pas avec des « si Lopez » ou « si Curkovic » que l'on peut écrire l'histoire, même sportive. Mais regardons plutôt les archives de la Coupe d'Europe de ces trois dernières années. Deux clubs seulement ont toujours répondu présent au grand rendez-vous des quarts de finale en 1975, 1976 et 1977. D'une part, le grand Bayern de Munich, vainqueur en 1975/1976. D'autre part, Saint-Etienne, demi-finaliste en 1975, finaliste en 1976. Cette année, ces deux clubs ont vu leur destin converger, les uns vaincus par le Dynamo de Kiev, les autres s'inclinant devant les troupes de Keegan. Tous les deux, pour les joies sportives qu'ils nous ont données, méritent bien toute notre admiration.

A Dublin, ce fut une autre histoire. Les Bleus d'Hidalgo avaient une mission qui semblait à leur portée : réaliser un match nul qui leur aurait presque à coup sûr ouvert la route de l'Argentine. Dans un Lansdowne Road gonflé à bloc, il aura fallu seulement la percée de Brady, à la dixième minute pour que d'un seul coup les trois équipes du groupe 5 se trouvent de nouveau à égalité de chance.

Comme nous le faisons après chaque grande rencontre internationale du onze de France, vous trouverez des archives du match Eire-France. Nous vous présentons aussi des images du premier round des demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs Champions : Kiev-Mönchengladbach et Zurich-Liverpool.

Robert Nataf et Michel Barrault se sont envolés pour Singapour où la Thaïlande, Singapour, la Malaisie, l'Indonésie et Hong Kong s'affrontaient en tournoi de préqualification asiatique. Alain Leiblang et Georges Beutter ont franchi l'Atlantique pour assister aux rencontres du Brésil contre la Colombie et le Paraguay, toujours pour la Coupe du Monde.

A Anvers, aussi, nous étions présents pour la première rencontre au sommet du groupe 4 : Belgique-Hollande. Comme ils l'avaient fait quelques semaines plus tôt à Wembley, les Hollandais ont donné à nos amis belges une véritable leçon de football. Sur le vu de la rencontre d'Anvers, il faudra être très fort en Argentine pour tenir en échec la bande à Cruijff.

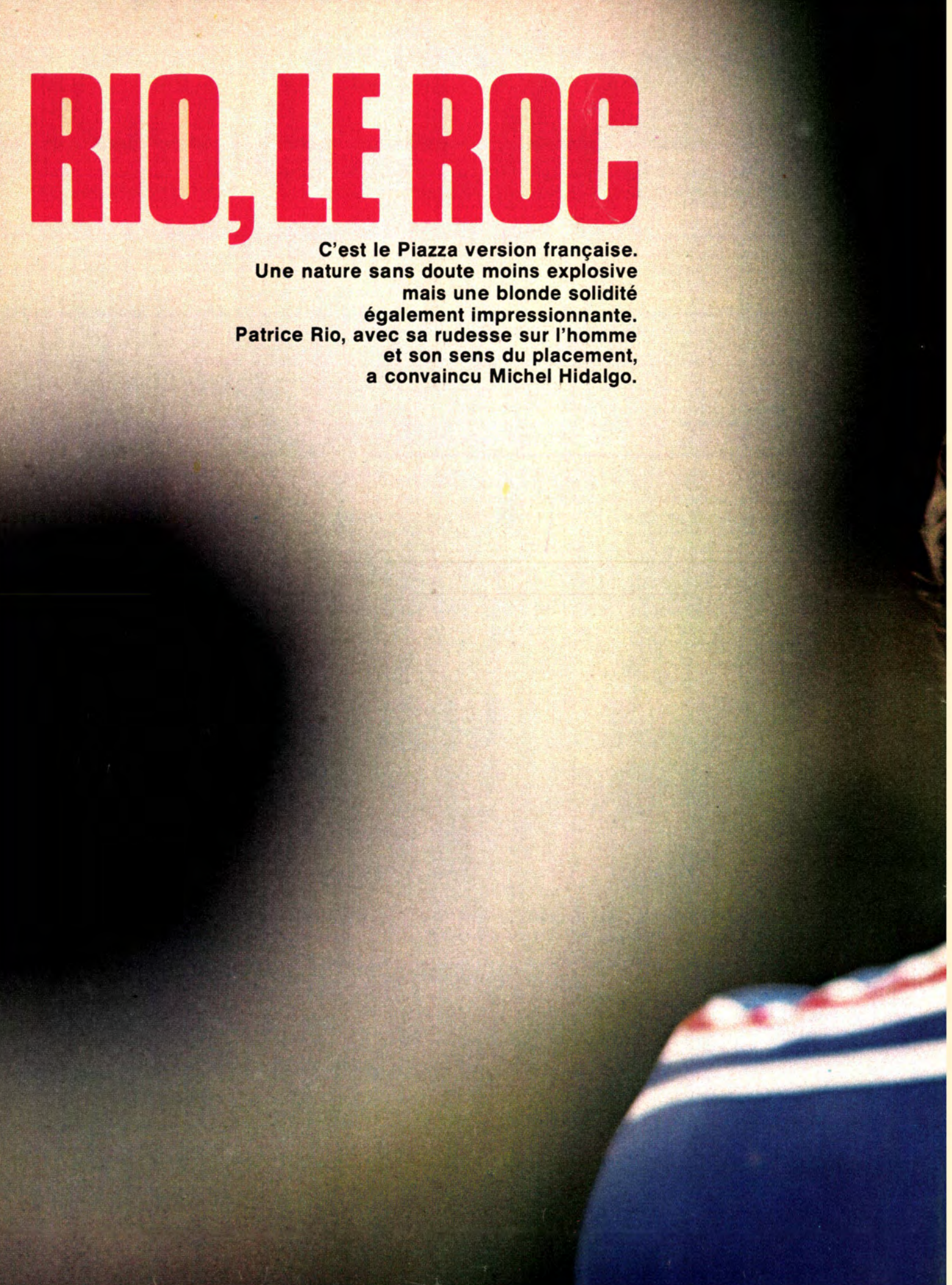
Enfin, comme vous avez pu le constater à l'achat de ce numéro, le nouveau prix de vente de « Onze » sera désormais de 6 F. Pendant plus d'un an, nous n'avons pas relevé ce prix mais l'augmentation des charges et des matières premières nécessaires à l'élaboration de votre magazine, nous amènent à vous demander ce petit effort supplémentaire pour que nous continuions à faire de « Onze » le mensuel de football le plus luxueux du monde, en poursuivant nos constants déplacements à l'étranger pour toujours mieux vous informer. Merci.

Jean-Pierre Frimbois

Eire-France : après le but de Brady, un jeune supporter irlandais s'est précipité sur le terrain pour toucher ses idoles.

RIO, LE ROC

C'est le Piazza version française. Une nature sans doute moins explosive mais une blonde solidité également impressionnante. Patrice Rio, avec sa rudesse sur l'homme et son sens du placement, a convaincu Michel Hidalgo.



Les malheurs de Trésor lui ont permis de gagner sa place en équipe de France. Depuis qu'il est titulaire, Patrice Rio a trouvé son profil d'équilibre. Il croit encore à l'Argentine.

Dans la caravelle, « Franche-Comtée », qui ramenait l'équipe de France de Dublin vers Paris, ce n'était pas vraiment la joie. Les petits matins, qui succèdent aux soirées des grandes déceptions, sont toujours maussades. Tristes mines, air abattus, visages chiffonés. Les Français avaient mal dormi et cela se voyait. Dans les yeux brillants de fatigue, il y avait comme de la résignation qui mèttait mal à l'aise les accompagnateurs navrés. Dominique Bathenay, l'homme tranquille, dans son coin, lui, semblait furieux. Il avait dit sèchement : « Franchement, je suis déçu par cette équipe. Elle a vraiment très mal joué le coup ».

Plus loin, Patrice Rio paraissait être le plus perplexe. Bien calé, au fond de son fauteuil, il se laissait balancer, indécis, au gré de sa désillusion partagée avec ses dix partenaires, et d'une satisfaction toute personnelle.

Dans le naufrage, le Nantais avait été une sorte de roc, sur lequel étaient venues s'écraser, impuissantes, les déferlantes d'Irlande. Patrice Rio avait tenu bon. Inébranlable, il avait bien protégé de sa masse imposante le camp des Bleus. Il n'était pas de ceux qui avaient craqué à Lansdowne Road.

Sa présence, tout au long du match, avait été remarquable et sécurisante.

C'était lui le premier qui avait répondu, le pied en avant sur Treacy, aux agressions des « Diables Verts ». Brady venait de marquer ce but qui a brusquement réveillé le doute dans le football français. Le moment était venu de réagir. Il fallait faire quelque chose de spectaculaire.

« Par nature, j'ai horreur de me faire marcher sur les pieds, disait-il. Je voyais les Irlandais nous donner des coups et je trouvais que nous étions un peu trop gentils avec eux. J'avais envie de faire un exemple. C'était le seul moyen d'avoir des chances de s'imposer. »

Il était à l'aise, Patrice Rio, dans ce football de combat. Il pouvait laisser aller son tempérament de gagneur, parfois même belliqueux. Sur ces longues et hautes balles, il pouvait s'élancer, rageur,et placer son super coup de tête. Généreux dans l'effort, il pouvait jouer des épaules et faire le ménage. Un régal. Mais ça n'avait pas suffit, bien sûr, de même que les courses désespérées de Dominique Bathenay et de Christian Synaeghel avaient été inutiles.

Alors, dans la caravelle, Patrice Rio se disait que cet appétit de vaincre des Irlandais avait quelque chose d'admirable. Et lui, qui n'a rien de la grande gueule, lâchait dans un moment d'humeur, cette évidence :

« Si nous avions la volonté des footballeurs irlandais, les résultats du football français seraient certainement bien meilleurs ».

La volonté, il connaît, puisque c'est bien grâce à elle qu'il est arrivé à se hisser au niveau de l'élite internationale. Malgré la défaite, il s'était finalement rassuré sur sa valeur et goûtait cette bouffée de bonheur fugitif, vite submergée par la tristesse des vaincus.

Heureusement, il restait l'espoir que le chemin de l'Argentine ne soit que seulement et provisoirement barré. Le rêve est encore permis, il faut s'y accrocher, serrer les dents. Tout comme Patrice avait dû à ses débuts s'obstiner à devenir footballeur professionnel. Pourtant, tout semblait le prédisposer à une autre carrière. Son père, Roger Rio, ancien footballeur talentueux, a connu une certaine gloire. Il a même été dix-huit fois international. Mais il n'a jamais pensé que le football pouvait être un métier. Représentant à la société Shell, il a toujours refusé de passer pro. Aussi, il a été assez hostile à l'idée que son fils devienne stagiaire lorsque l'opportunité se présenta.

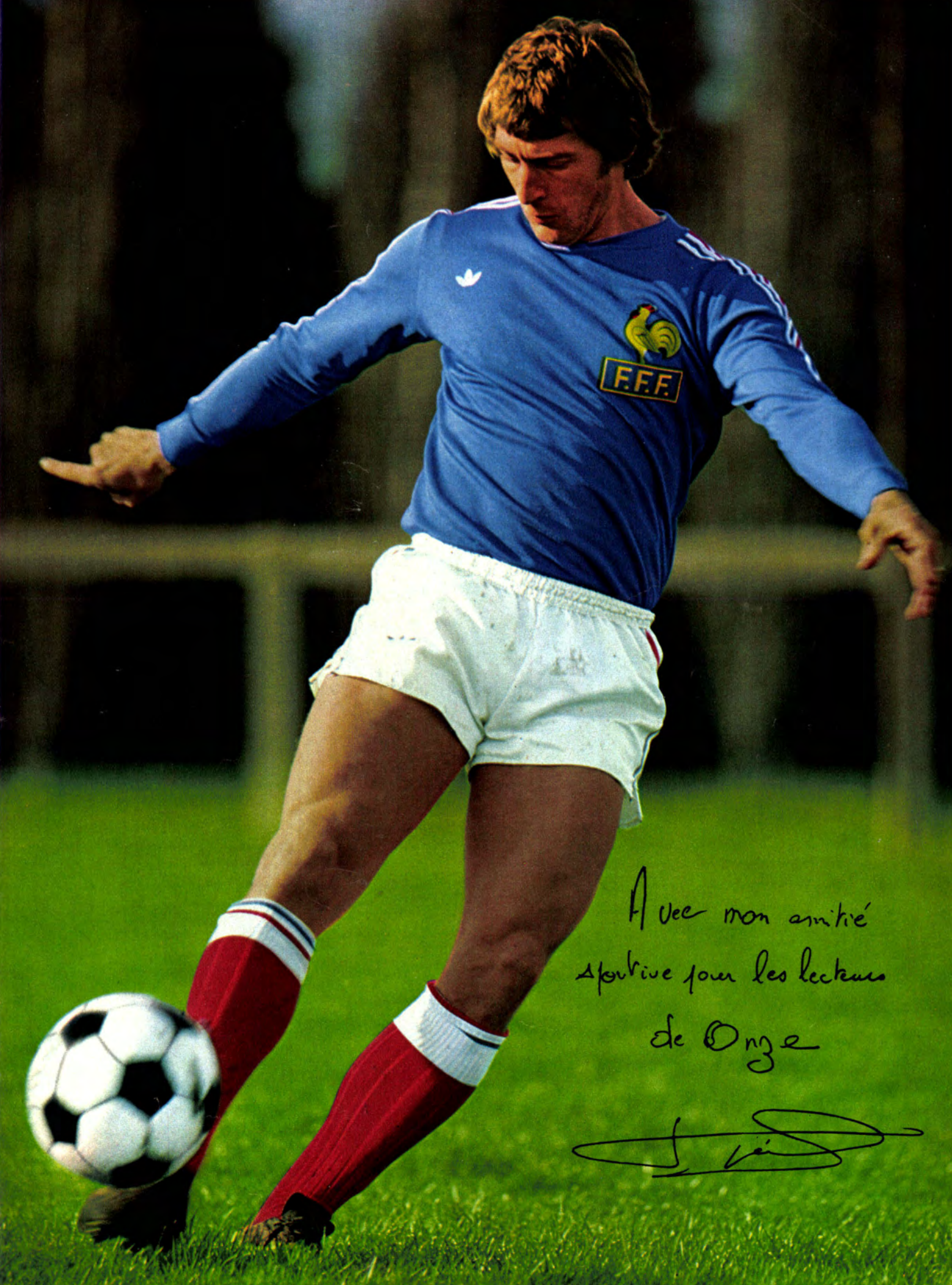
C'était il y a une dizaine d'années, à Rouen, où vivait la nombreuse famille Rio avec ses sept enfants.

« Deux des fils, au moins, auraient pu également devenir professionnels » dit Patrice qui se souvient de ses premières foulées très banales de joueur.

« J'avais dix ans quand mon père m'autorisa à signer ma première licence ; ensuite, j'ai franchi normalement les échelons. Jamais, je n'ai été surclassé. En fait, je jouais au football pour m'amuser. J'avais appris un métier dans la plomberie et l'installation de chauffage central, et j'étais heureux comme ça. Un jour, c'était au cours de la saison 1967-68, l'entraîneur du F.C. Rouen, René Vernier, m'a annoncé qu'il aimerait m'avoir comme stagiaire pro. Evidemment contre l'avis de mon père, j'ai accepté. Tout est parti de là. »

→

Patrice Rio est un roc sur lequel viennent souvent butter les attaquants. Il se sent à l'aise avec le football irlandais.


F.F.F.
Avec mon amitié
Spurive pour les lecteurs
de Onze

« Jean Vincent a apporté son esprit de gagneur. Il l'a communiqué à l'équipe. Ça se retrouve dans les matches et à l'entraînement. Nous avons appris le goût de la victoire. »

Déjà, Patrice Rio avait trouvé son poste. Il était arrière central : « Quand je me suis retrouvé pour la première fois sur un terrain de football avec des chaussures à crampons, l'entraîneur, M. Destrumelle, le père de Jean-Pierre, le coach de Valenciennes, m'a demandé à quelle place je voulais jouer. Sans réfléchir, j'ai répondu que je voulais être à l'arrière et j'y suis toujours resté ».
Comme il présentait des dispositions intéressantes, il devint professionnel à vingt ans. « Je me rapelle très bien mon premier match, c'était contre Rennes, et Rouen avait gagné 5-0. Tout s'était bien passé pour moi. »
Dans la foulée, Patrice — qui décidemment ne s'en tire pas trop mal — est retenu trois fois dans la sélection des Espoirs. Il croit que l'avenir lui sourit, mais il ne va pas tarder à connaître ses premières incertitudes. La situation financière du club rouennais est précaire, et il est transféré au F.C. Nantes dès les premières semaines de la saison 1970-71. Son adaptation au jeu nantais est sans problème et il gagne facilement sa place. Cependant, l'année suivante, il se la fait subtiliser par Bernard Gardon. Pendant une saison et demie, Bernard Gardon va être le titulaire incontesté au poste de stoppeur. Les jours sont difficiles pour Patrice Rio qui, pendant ce temps-là, gamberge.
« J'avais le moral à zéro, je voyais mes camarades progresser et j'avais l'impression d'être de plus en plus mauvais. Heureusement, je n'ai pas l'habitude de me décourager facilement. Pour me motiver, je me répétais sans cesse qu'il fallait que je m'accroche. »
Enfin, la saison 1973-74. A l'arraché, Rio regagne sa place. Du coup, Bernard Gardon va chercher l'aventure à Lille, tandis que le F.C. Nantes s'apprête à disputer une Coupe de l'U.E.F.A. Mais c'est l'élimination précoce et rageante devant les Tchèques, à Ostrava. Dans un stade sinistre, les Nantais, transis, se font bêtement éliminer. L'amertume. Et Patrice s'exclame :
« Il m'arrive encore de me mettre tout seul en colère, quand je repense à ce match. On aurait tellement pu le gagner. Je me souviens aussi de ce retour pénible dans la nuit et de cette nouvelle sensationnelle qu'on ne parvenait pas à croire en arrivant à Nantes : Saint-Etienne avait battu Split par cinq buts à un et s'était qualifié. Fantastique ! C'est quand même beau le Football. »
Le football, à Nantes, il est surtout beau depuis le début de cette merveilleuse saison. C'est l'aube des Canaris ou l'espoir breton. Il y a tant de promesses dans cette jeunesse qui a bousculé les vieux fantômes. C'est maintenant le F.C. Nantes des conquérants encore malhabiles, inexpérimentés, mais tous ambitieux. Patrice Rio n'est pas étonné, que les artistes velléitaires se soient soudain transformés en combattants résolus.
« Depuis sept ans que je suis au club, je n'ai pas le sentiment qu'il y ait eu vraiment une révolution ni même une évolution dans la manière de travailler. C'est seulement la mentalité qui a changé au niveau de la compétition et de la préparation psychologique. Les possibilités des jeunes existaient de-

Arrière central : une vocation.

puis trois ans. Je ne veux pas critiquer M. Arribas, car je lui dois d'être devenu celui que je suis maintenant. Mais il faut bien reconnaître que c'est Jean Vincent qui a vraiment fait confiance aux jeunes et a donné une chance à tous sans privilégier personne. Avant, les espoirs du club ne rentraient que si un des titulaires était blessé. Ensuite, Jean Vincent nous a apporté son esprit de gagneur. »
Patrice Rio parle avec enthousiasme de cette génération nantaise. Il imagine clairement que cette équipe en devenir puisse s'élancer joyeusement sur la voie royale tracée par les Stéphanois. Il craint aussi les conséquences que pourraient avoir une déroute nantaise expliquée par le manque d'expérience. Pourtant, à Nantes, actuellement, il est difficile de rester longtemps inquiet.
« Je sais que nous manquons encore d'agressivité dans l'attaque du ballon, mais je crois que cela s'acquiert par la nécessité de défendre une place de leader et de maintenir un standing qui grandit. De toutes façons, Henri Michel, Hugo Bargas et moi, sommes emportés dans une espèce de tourbillon. Tout va très vite à Nantes.
Dans l'univers de Rio, la destinée du F.C. Nantes n'est plus la seule préoccupation. Il y a aussi l'équipe de France qui se voyait déjà en Argentine. Trop sahs doute. La performance de Sofia, le bon résultat devant l'Irlande au Parc des Princes et cette victoire flatteuse acquise aux dépens des Allemands, Champions du Monde, avaient fait naître une confiance excessive. Rio, lui non plus n'échappait pas à ce courant d'optimisme. Lui, le raisonnable, avouait parfois ses certitudes. « On va faire de grandes choses. »
La gifle de Dublin a sans doute ramené le onze de France à plus de réserve et Patrice enrage.
« Nous avons quand même montré auparavant que nous étions capables de nous transcender dans les conditions les plus difficiles. Ce qui a été fait à Sofia est révélateur. »
C'est encore Patrice Rio qui prend à son compte les peines et les joies des Tricolores.
« Pour le match en Bulgarie, j'avais été retenu et je pensais que j'allais jouer. Mais, Michel Hidalgo avait préféré la formule Trésor-Lopez. Sur le banc de touche, j'avais souffert, espéré et j'avais été scandalisé par l'attitude de l'arbitre M. Foote. Franchement je me sentais concerné et je trouvais que les événements avaient donné raison à Michel Hidalgo. Après la première rencontre avec l'Eire, également positive, j'avais quasiment accepté ce rôle de remplaçant. »
Et puis, c'est la vilaine blessure de Marius Trésor qui se retrouve indisposé pour de longs mois.
« Le malheur de Marius m'a permis de prouver ma valeur. »
A Bordeaux, face à la sélection roumaine, il avait rayonné pendant une mi-temps mais il avait dû, à la pause, rester dans les vestiaires. Il souffrait d'une fracture au nez. Elle n'allait pas l'empêcher, avec son masque blanc impressionnant, d'être superbe devant Franz Beckenbauer et sa glorieuse armada. Ainsi, il avait démontré que la solution de « rechange » Lopez-Rio était parfaitement compétitive. Elle qui a flanché. Mais les regrets l'emportent sur le bon souvenir de son match irréprochable. La caravelle se pose à Orly. La tête rejetée en arrière, Patrice Rio n'apprécie toujours pas la saveur amère de l'échec. « L'attente va être longue. Heureusement, il y a Nantes et le titre de champion, que je veux absolument. »

Gérard Le Scour

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois nous vous présentons quatre écussons de grands clubs. Vous avez ainsi l'occasion unique de vous constituer, numéro après numéro, une collection très intéressante.

Cette fois-ci nous vous offrons quatre fanions d'équipes sud-américaines. Et n'oubliez pas de continuer à nous faire connaître vos désirs pour les futures éditions. Au mois prochain !

INDEPENDIENTE
Argentine

RACING BUENOS AIRES
Argentine

PALMEIRAS
Brésil

BOTAFOGO
Brésil

A LOTERJ.
BRASIL X PARAGUAI

BRESIL

les trois glorieuses

Nos envoyés spéciaux en Amérique du Sud, Alain Leiblang et Georges Beutter, ont assisté à la pré-qualification du Brésil en Coupe du monde. Ils ont vécu pour vous trois rencontres : Brésil-Colombie à Rio et les deux parties contre le Paraguay.

BRESIL : 6 - COLOMBIE : 0

Après le match aller à Bogota où Colombiens et Brésiliens avaient réalisé le match nul sur le score de zéro but partout, la C.B.D. (Confédération Brésilienne des Sports) avait provoqué une bombe en remplaçant le sélectionneur Brendao (accusé de donner un style trop défensif à l'équipe) par Claudio Coutinho, l'ancien préparateur physique de Marseille et responsable de l'équipe nationale olympique. Le premier souci de Coutinho en arrivant à la tête de la sélection fut de rappeler les « anciens » Carlos Alberto (d'ailleurs capitaine), de Fluminense et Paulo Cesar, de Botafogo. De plus, il devait faire confiance aux joueurs de Rio de Janeiro en plaçant sur le banc de touche ceux de l'Internacional de Porto Alegre (Manga, Falcao, Caçapava et Valdomiro) et des clubs paulistes. Pour lui, ce match retour contre la Colombie était son véritable examen de passage.

Eh bien, personne n'a été déçu. Et surtout pas les 162 724 spectateurs du Maracana présents ce 9 mars. Les Brésiliens devaient donner, pendant quatre-vingt-dix minutes, une exhibition de toute beauté. Nous avions droit à un festival d'exploits techniques, mais sans que l'esprit collectif de la sélection soit sacrifié. Chacun y allait de son numéro, en essayant de faire profiter ses camarades. Et les Colombiens repartaient chez eux avec six buts dans leurs sacs, tout heureux de n'avoir pas encaissé un score plus lourd. Ce ne sont pourtant pas les occasions qui manquèrent aux Brésiliens pour aggraver la marque.

Pour mémoire, rappelons d'abord la composition de l'équipe. Dans les buts, Leao du Palmeiras de Sao Paulo, un titulaire à part entière. A l'arrière, de droite à gauche, nous trouvons Zé Maria (Corintians), Luis Pereira (prêté par l'Atlético Madrid pour deux mois), Carlos Alberto (Fluminense) et le blond Marinho (Fluminense). En demi, Toninho Cerezzo (Atlético Belo Horizonte) joue plus défensivement que Rivelino (Fluminense) et Zico (Flamengo). Enfin, en attaque, les deux nouveaux ailiers de Botafogo (à l'issue d'un échange avec Marinho) Gil et Paulo Cesar encadrent l'avant-centre de Vasco de Gama, « Dynamite » Roberto. Devaient entrer en cours de partie : Edinho (Fluminense) à la place de Marinho et Joaozinho (Cruzeiro) à celle de Gil.

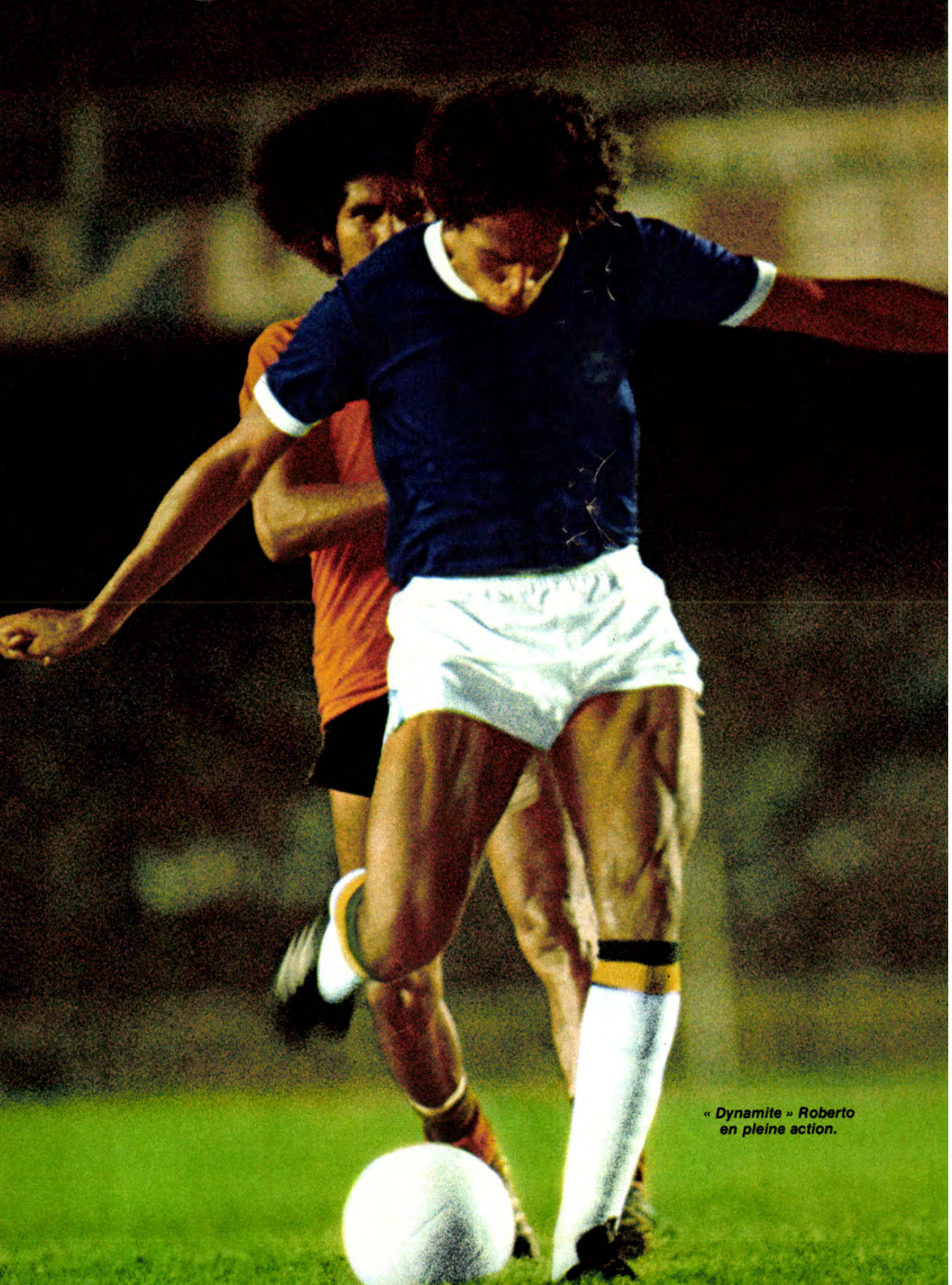
Quant aux buts marqués, je ne peux résister au plaisir de vous les décrire. Pour vous faire rêver. Un quart d'heure après le coup d'envoi : Zico, le meneur de jeu de l'équipe, dribble dans la foulée trois joueurs colombiens et laisse à Roberto le soin de marquer facilement, mais en force. Le stade est déjà debout devant cet exploit du joueur de Flamengo. Dix minutes plus tard, Paulo Cesar, de vingt-cinq mètres, tire un coup-franc terrible qui s'écrase sur la barre transversale. Zico a suivi et marque. Encore cinq minutes et c'est au tour de Roberto de battre le record de Zico, de dribbler quatre Colombiens à la file... D'un boulet de canon à ras de terre, il signe le troisième but brésilien. A cinq minutes de la mi-temps, Zico donne à Roberto l'occasion de marquer une nouvelle fois. Mais le gardien colombien Geronimo (de son prénom Lopez) repousse du pied loin devant, Marinho se trouve au point de chute du ballon et, du pied droit, de trente mètres, loge la balle dans la lucarne. Quatre buts à zéro à la mi-temps ; le stade explose.

Mais ce n'est pas fini : dix minutes après la reprise, le même Marinho, cette fois-ci, fait mieux, puisque sur un coup-franc tiré de trente-cinq mètres il marque le cinquième but, peut-être le plus beau sinon le plus spectaculaire. L'arrière gauche aux cheveux d'or pourra quitter un peu plus tard le terrain la tête haute. Il avait fait vibrer la foule. Roberto tirera encore sur un poteau et, à l'avant-dernière minute de jeu, Rivelino, à la suite d'un une-deux avec Paulo Cesar, dribblait le gardien et marquait le sixième et dernier but. Les joueurs se précipitaient alors sur Coutinho et le congratulaient. Pour ce dernier, son coup d'essai avait été un coup de maître. Pourtant une seule ombre — et de taille— au tableau. A dix minutes du coup de sifflet final, Zico devait être expulsé par l'arbitre, l'argentin Coerezza, pour s'être battu avec Zarate, l'arrière central colombien. Une expulsion (et une suspension de trois matches) qui allait remettre beaucoup de choses en question.

Rivelino toujours présent : son entente avec Zico fut parfaite.

A g. : Cerezzo se rafraîchit. A dr. : Marinho marque le 4e but brésilien. Un tir de trente mètres dans la lucarne de Geronimo !

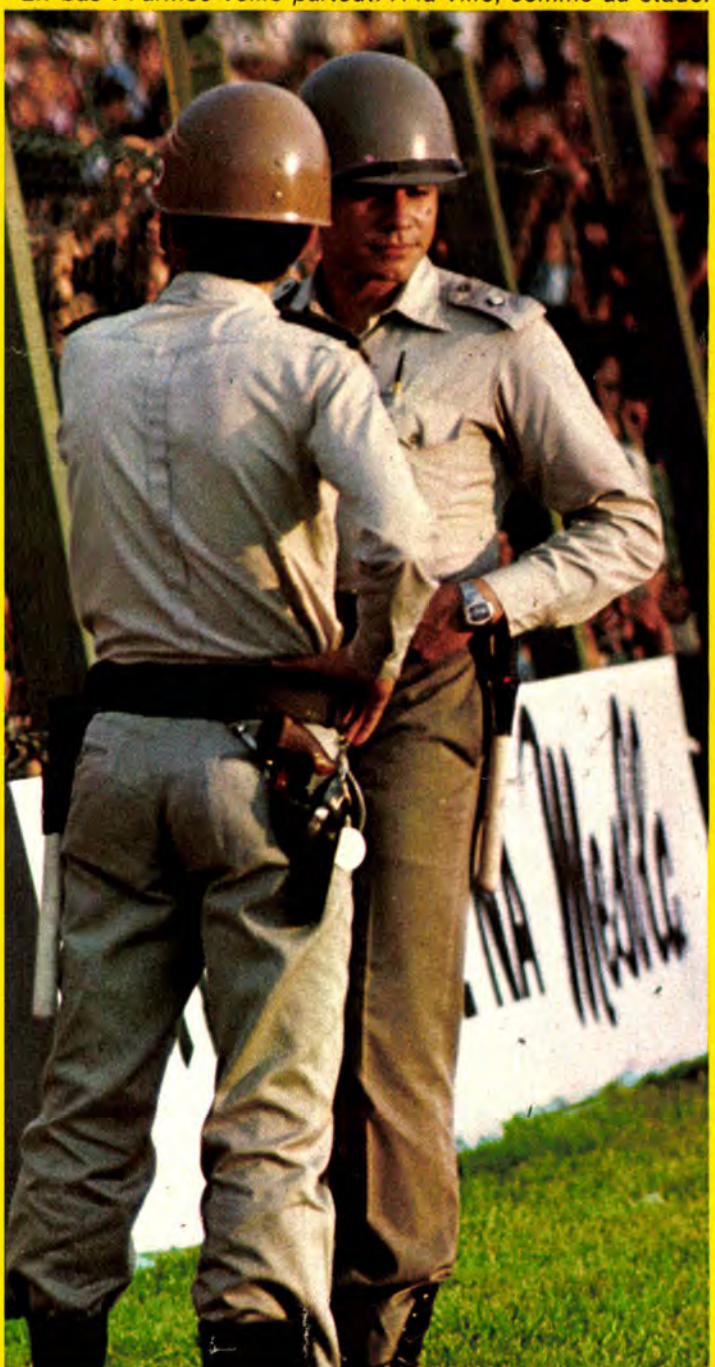
Une-deux entre Zico et Gil (de dos).



« Dynamite » Roberto en pleine action.

A g.: un centre de Gil. Au centre : Carlos Alberto et Solalinde au moment des hymnes. A dr. : une phase aérienne de la rencontre.

En bas : l'armée veille partout. A la ville, comme au stade.



PARAGUAY: 0 - BRESIL: 1

Quatre jours après le match contre la Colombie si brillamment gagné, les Brésiliens se rendaient à Asuncion pour rencontrer le Paraguay et tenter, si possible, de décrocher, dès ce match aller, la qualification pour le tournoi final d'Amérique du Sud. Une chaleur accablante (quarante degrés) attendait Carlos Alberto et ses camarades à l'arrivée à l'aéroport. Quant à Coutinho, il avait à résoudre le problème de l'absence de Zico. C'est Falcao (Internacional) qui devait le remplacer en milieu de terrain. Mais les joueurs n'étaient pas venus seuls. Avec eux, huit mille supporters avaient effectué le déplacement et devaient créer une ambiance de carnaval.

A dix-huit heures, le 13 mars, les deux équipes pénétraient sur le terrain encouragées par soixante mille spectateurs arrivés plusieurs heures avant le moment décisif. Et lorsque l'arbitre argentin, M. Pestarino, donne le coup d'envoi, ils rugissent comme s'ils étaient plusieurs centaines de milliers. Tout de suite, ce sont les Brésiliens qui sont en action et qui envahissent le camp des Paraguayens. Benitez (le gardien acheté par Flamengo) subit un véritable siège et s'évertue à arrêter les tirs qui déferlent sur lui. Roberto et Marinho s'en donnent à cœur joie avec leurs frappes de mules. Mais bientôt, les « rouges et blancs » commencent à reprendre du poil de la bête et mènent quelques actions dangereuses. Les défenseurs brésiliens dégagent souvent en catastrophe et Luis Pereira fait merveille dans son rôle de stoppeur. Les Paraguayens savent qu'ils doivent l'emporter s'ils veulent conserver une chance de se qualifier. Mais leurs attaques ne sont que des contres et leurs actions désordonnées ne peuvent venir à bout de la résistance brésilienne. Chaque équipe obtient des occasions de marquer, mais la mi-temps est atteinte sur un score vierge.

Ceux qui avaient eu la chance d'assister à Brésil-Paraguay ne reconnaissent plus cette équipe fringante et virevoltante du Maracana. C'est que Zico est absent. Malgré la grande valeur des Rivelino, Paulo Cesar et Falcao, on sent qu'il manque à l'équipe son élément principal. Un peu comme lorsque Pelé ne jouait pas ou que Cruijff est indisponible pour la Hollande. La seconde mi-temps allait avoir la même physionomie que la première. Sinon qu'à la cinquante-huitième minute, Paulo Cesar débordait son ailier, centrait violemment et le malheureux arrière central Insfran détournait le ballon dans ses propres filets. Le Paraguay voyait son moral tomber au plus bas et le Brésil terminait la rencontre sans être vraiment inquiété. Falcao manquait même un but tout fait, à sept minutes de la fin, en envoyant un tir sur la barre transversale. Malgré une ultime tentative du demi paraguayen Osorio (Espagnol de Barcelone), le Brésil remportait les deux points de la victoire. Ainsi, de même qu'en 1969, le Paraguay perdait la qualification à cause d'un but marqué contre son camp.

Dans le vestiaire brésilien, c'était, bien entendu, la joie. Le plus heureux de tous ? Paulo Cesar, sans contestation. « Je suis content d'être de retour dans la sélection et je remercie en cela Claudio Coutinho. Aujourd'hui, j'ai fait marquer un but qui assure notre qualification et quatre jours après notre excellente prestation contre la Colombie, c'est une bonne chose d'avoir gagné ici. Nous avons été patients et persévérants. Cela paie aujourd'hui. » Le sélectionneur Coutinho, lui, ne tarissait pas d'éloges sur le comportement des Paraguayens qui n'avaient pourtant été dangereux qu'en de rares occasions. « Je pense que ce fut très difficile pour les deux équipes. Les contre-attaques du Paraguay nous ont, parfois, posé des problèmes. Ce sera difficile pour nos adversaires de se qualifier, puisqu'ils doivent nous battre de quatre buts au Maracana. »

Et Claudio Coutinho d'annoncer pour la semaine suivante un super-show de football pour une ultime rencontre sans grande importance. Le lendemain, en quittant ce Paraguay guère plus peuplé que la seule ville de Rio, les Brésiliens avaient un sourire « grand comme ça ». Ils devaient nous donner rendez-vous pour le 20 mars. Nous nous en frottions les mains à l'avance avec Georges Beutter, le photographe : quel spectacle nous allions voir. Mais voilà, ce ne fut qu'un pétard mouillé !

BRESIL:1 - PARAGUAY:1

Eh oui ! La fête n'a pas eu lieu. Complètement démobilisés après leur victoire contre le Paraguay, les Brésiliens allaient rater leur sortie à Maracana. L'arbitre aussi : l'Uruguayen Ramon Barreto ne simplifiait pas la tâche des vingt-deux joueurs en hachant la partie de coups de sifflet inutiles. Enfin, les Paraguayens n'étaient pas venus pour servir de sparring-partners et se défendirent avec vaillance au point d'arracher ce match nul qui les rendit d'ailleurs fous de joie.

Dans l'équipe brésilienne, Edinho, l'arrière central de Fluminense, remplaçait Luis Pereira reparti à l'Atlético de Madrid après avoir effectué une série de matches excellents. Si bien que les Corintians de Sao Paulo sont prêts à le racheter à n'importe quel prix! Une autre rentrée était remarquée, celle de Marco Antonio, comme arrière gauche, Marinho passant à droite et Zé Maria laissé au repos. Enfin, à l'aile droite, Valdomiro (Internacional) prenait la place de Gil bien effacé contre le Paraguay à Asuncion.

Les cent mille spectateurs présents vibraient à la présentation des joueurs et, dans le stade, les groupes de supporters des clubs cariocas se reconnaissaient aux immenses drapeaux qu'ils brandissaient. Chacun n'avait d'yeux que pour son idole. Ceux de Fluminense applaudissaient aux exploits de Marinho, Carlos Alberto, Edinho et Rivelino ; ceux de Flamengo réclamaient, à grands cris, le retour de Zico malheureusement suspendu ; enfin, ceux de Botafogo hurlaient leur joie aux merveilles techniques de Paulo Cesar, le nouvel enfant chéri de Maracana. Il faut, malgré tout, reprocher à l'ex-Marseillais un excès d'individualisme. Ses gestes de grande classe ont bien souvent été gâchés par sa tendance à se rabattre au centre, là où la défense paraguayenne était regroupée. Dommage, car Paulo a montré, en trois rencontres, qu'il est toujours un grand joueur et cela en dépit des critiques qu'il a connues en France. Mais peut-être le reverra-t-on, lui qui le désire tant.

Revenons au match qui avait si bien débuté pour le Brésil. Dès la cinquième minute, Paulo Cesar, à la suite d'un une-deux avec Rivelino, était abattu par deux Paraguayens dans la surface de réparation. Roberto réussissait le penalty en force et ouvrait la marque. Aussitôt on retrouvait une équipe du Brésil improductive au sein de laquelle chacun essayait de faire son numéro. Les joueurs, d'ailleurs, s'énervaient et ne pouvaient creuser l'écart malgré des occasions de Rivelino, Paulo Cesar (encore lui !) et Falcao. Paulo écopait d'un carton jaune ; la mi-temps était sifflée sur ce petit score et le public commençait à conspuer la mauvaise prestation de ses favoris.

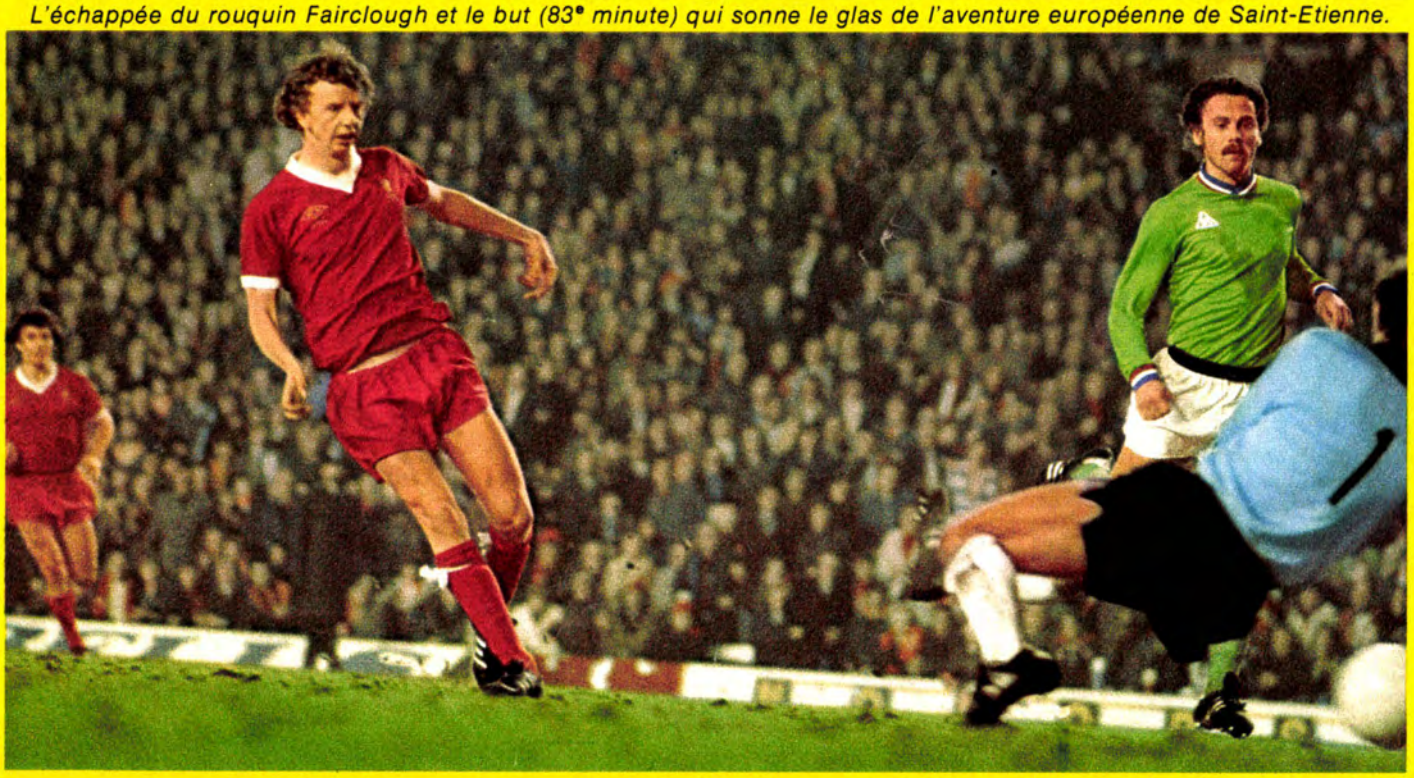
Ce qui devait arriver, arriva. Neuf minutes après le début de la seconde période, l'arrière droit et capitaine du Paraguay, Solalinde, effectuait de la droite une longue transversale. La défense brésilienne, croyant au hors-jeu, délaissait complètement l'ailier gauche Baez. Celui-ci récupérait le ballon et s'en allait battre Leao, le gardien, malgré l'angle difficile. Un but partout : c'était le silence et la stupéfaction dans le Maracana. Le score allait en rester là jusqu'à la fin du match, ce qui n'est pas à l'honneur des Brésiliens quand on sait qu'à une demi-heure de la fin, Insfran, l'arrière central du Paraguay, était expulsé. Vingt minutes plus tard, Colman le rejoignait aux vestiaires. Il ne restait plus aux spectateurs qu'à se souvenir du match contre la Colombie pour avoir une bonne opinion de leur équipe.

Coutinho devait souligner que le fait le plus important était de se qualifier et qu'il fallait, dès à présent, s'occuper de la préparation du tournoi final d'Amérique du Sud (à Rio ou à Buenos Aires au mois de juillet) sans oublier le mois de juin avec la venue des équipes nationales européennes. Successivement, le Brésil aura à rencontrer l'Angleterre, l'Allemagne Fédérale, la Tchécoslovaquie (ou la Roumanie), la Pologne, l'Ecosse, la Yougoslavie et la France. Un sacré programme en perspective ! La sélection a été dissoute, Coutinho s'occupe de Flamengo et les joueurs sont retournés dans leurs clubs. La présentation de la nouvelle formation brésilienne (très proche de la précédente sans doute) aura lieu le 30 mai. Mais, déjà, au Brésil on vit à l'heure de l'Argentine 1978. *Alain Leiblang*

Roberto Rivelino :
un pied gauche en or.

Le « coup de massue » de Keegan après 1'42'' (ci-dessus). Des efforts de Rocheteau à l'égalisation de Bathenay, l'espoir

L'échappée du rouquin Fairclough et le but (83e minute) qui sonne le glas de l'aventure européenne de Saint-Etienne.



ONZE QUESTIONS A

ROBERT HERBIN

Après l'élimination de Saint-Etienne contre Liverpool, Robert Herbin dresse son bilan européen. Il répond à onze questions et fait calmement le point après que les clameurs et les passions de la coupe d'Europe se soient éteintes. Il annonce également une fin de saison tonitruante des Verts : leur déconvenue européenne va leur permettre de concentrer leurs efforts afin d'obtenir une place d'honneur au classement du championnat.

La joie de Hughes, capitaine des Rouges, après la victoire.

1 *A froid, comment ressens-tu aujourd'hui l'élimination de ton équipe contre Liverpool ?*

Sans amertume. Mais j'éprouve une grande déception pour les joueurs par rapport aux efforts et aux sacrifices consentis par eux. Cela dit, on avait retrouvé, ce jour-là, la véritable équipe de Saint-Etienne qui méritait tout autant sa qualification que les Anglais. En coupe d'Europe, la réussite est un élément prépondérant. Nous l'avons eue contre Kiev, par exemple. Elle nous a manqué contre Liverpool. Cela prouve à posteriori que, contrairement à ce que l'on a pu dire ou écrire, Saint-Etienne est restée une équipe parfaitement compétitive sur le plan européen.

Ivan Curkovic, aux aguets, dans les buts de Saint-Etienne.

2 *Manque de réussite, d'accord ! Mais il n'empêche que cette élimination est rageante, non ?*

C'est vrai que ce fut une élimination un peu frustrante dans la mesure où je ne pense pas que Saint-Etienne ait failli sur le plan collectif : les défaillances ont été individuelles. Mais j'aurais mauvaise grâce à en tenir rigueur aux « fautifs ». On a accablé Ivan Curkovic en oubliant tout ce que notre équipe lui doit. Un gardien de but est un homme seul à qui tout peut arriver : fatalité ou réussite. Après coup, je pense néanmoins que nous aurions pu jouer la finale de la coupe d'Europe, et là les « Verts » auraient été difficiles à prendre.

La masse très impressionnante de la muraille du kop.

3 *Tu as découvert le public anglais et notamment ce fameux « Kop ». Impressionné ?*

C'est effectivement la première fois que je voyais à l'œuvre le « Kop ». Mais en tant que joueur, j'avais été confronté à l'ambiance entretenue à Glasgow par les supporters du Celtic : je dois dire que cela m'avait marqué. Le « Kop », c'est autre chose. Pas méchant. D'ailleurs le fait qu'il n'y ait aucune grille de protection est un signe qui ne trompe pas. Cela tient sûrement à la forme d'éducation sportive que l'on reçoit en Angleterre. Mais pourtant je pense que la seule présence de cette foule derrière le gardien visiteur a une influence sur son comportement.

Rocheteau a retrouvé le niveau européen (à dr. Hughes).

4 *Dominique Rocheteau est redevenu un des éléments essentiels de l'équipe de Saint-Etienne. Comment analyses-tu son retour au premier plan ?*

Je ne pense pas que Dominique soit tout à fait revenu au niveau qui était le sien l'année dernière avant son opération à la cuisse. Il est néanmoins sur la bonne voie et donne ainsi à sa manière sur le terrain la réponse à ceux qui doutaient de lui et de ses qualités. Il a su venir à bout d'un blocage, que je crois psychologique, qui perturbait son jeu. Quand il aura retrouvé tout à fait le chemin du but— comme il a commencé à le faire à Lyon— je suis persuadé qu'il saura encore nous étonner comme il l'a fait par le passé.

Bathenay, l'homme fort et le buteur européen des Verts.

5 *Dans un autre ordre d'idées que penses-tu des progrès énormes accomplis par Dominique Bathenay et le rôle prépondérant qu'il occupe désormais chez les « Verts » ?*

Ce qui m'étonne surtout c'est que Dominique ait été écarté de cette notoriété qui a saisi Rocheteau de plein fouet. Il avait tout, lui aussi, pour être une idole. Ce qui m'étonne aussi c'est qu'on a l'impression de le découvrir vraiment cette année. La seule différence c'est qu'aujourd'hui, il s'exprime beaucoup plus librement dans son jeu. Pour moi, Dominique est le modèle parfait du footballeur tel que le jeu moderne l'exige aujourd'hui. Il est le joueur de la plénitude.

Un tir de Larqué malgré un tacle volontaire de Kennedy.

6 *On a beaucoup parlé de Jean-Michel Larqué ces derniers temps. A ton avis, existe-t-il un cas Larqué ?*

Je ne pense pas qu'il y ait un cas Larqué. C'est un garçon qui connaît très bien ses qualités et ses défauts et qui s'interroge sur lui-même. Je souhaiterais seulement qu'il soit aussi tolérant avec les autres qu'il l'est avec lui-même. Quand on a son expérience de joueur, on doit se montrer encourageant envers ses partenaires et ça, Jean-Michel ne l'a pas toujours fait. Je pense d'autre part que son opération au genou l'a stoppé au moment où il atteignait son meilleur degré de forme.

Kevin Keegan, l'âme des Rouges de Liverpool.

7 *Le sujet de la véritable valeur de Kevin Keegan a souvent été évoqué dans la presse européenne avec des opinions diverses. Quelle est la tienne ?*

Il est sûr que Keegan est un très grand joueur et d'ailleurs sa présence a été à mon sens déterminante lors du match retour à Liverpool. Non seulement par le but qu'il a marqué d'entrée mais aussi par la confiance qu'il a su communiquer à ses partenaires après l'égalisation de Bathenay. Keegan est très peu anglais dans son jeu et il devrait atteindre son meilleur niveau quand il jouera dans une équipe « latine » puisqu'il est question qu'il s'expatrie en Espagne. Mais il n'est pas une vedette préfabriquée.

La routine éprouvante du championnat (Lille-A.S.S.E.)

8 *Saint-Etienne éliminé de la Coupe d'Europe, que reste-t-il pour satisfaire l'appétit des « Verts » ?*

Il nous reste bien évidemment la Coupe de France. Et terminer à une place d'honneur en championnat afin de pouvoir disputer une coupe européenne la saison prochaine. Cela ne veut pas dire que nous ayons abdiqué toute ambition pour le titre... Cela ne dépend plus uniquement de nous mais beaucoup du comportement des Nantais. Je suis aujourd'hui persuadé que notre élimination contre Liverpool va libérer l'équipe qui va retrouver son véritable visage pour cette fin de championnat de France et montrer à nouveau la réussite qu'on lui a connue.

Michel Platini, la grande révélation de la saison 1976/77.

9 *On parle beaucoup de renfort pour Saint-Etienne durant l'inter-saison. Et bien sûr, c'est le nom de Platini qui revient le plus souvent ?*

Il est hors de question de pouvoir citer des noms aujourd'hui, d'ailleurs nous n'avons pas évoqué ce problème au sein du club. La seule chose que je puisse dire, c'est qu'il faudra faire appel à des éléments extérieurs la prochaine saison : un ou deux, pas plus. Cela provoquera peut-être un ou deux départs, mais je le répète il est encore bien trop tôt pour en parler. D'autre part, il ne faut pas oublier quelques jeunes qui doivent percer. Je pense notamment à Larios et Lacuesta un peu décevants cette saison. Mais ils devraient se rattraper...

Nantes, qui devra prendre le relais européen des Verts.

10 *On peut prévoir sans trop de risques que Nantes sera champion de France cette saison. Comment envisages-tu la carrière européenne des Nantais ?*

Cela n'est pas dans mes habitudes de donner des conseils. Je remarque simplement que la moyenne d'âge de Nantes est très basse et j'ai toujours pensé que la jeunesse était un atout en Coupe d'Europe. La Coupe d'Europe est aussi une compétition très exigeante où tout compte jusque dans le moindre détail. Il ne faut rien laisser au hasard afin de réduire au maximum la marge d'erreur et afin d'éviter toute surprise malencontreuse. En tout cas, je souhaite toute la réussite à Nantes.

Bonhof et Mönchengladbach : les favoris d'Herbin.

11 *Après trois années de campagne européenne, quelle est l'équipe qui t'a le plus marqué et quel est ton favori pour cette finale 1977 ?*

C'est incontestablement le Bayern de Munich qui m'a laissé la plus forte impression. Cette équipe est un modèle d'expérience, de maturité, de concentration et d'efficacité. Elle est faite pour la Coupe d'Europe. Quant à mes favoris pour la finale 1977, je citerais sans hésiter Mönchengladbach. Pour moi cette équipe est la seule à avoir pu résoudre le problème du comportement à l'extérieur où elle est au moins aussi à l'aise qu'à domicile. Le rêve pour un entraîneur.

LE REVEIL SUISSE

L'équipe de Suisse
(automne 1976)
1er rang : Guyot, Jeandupeux, Küng,
Burgener, Cornioley, Elsener
2e rang : Risi, Brechbühl,
Müller, Hasler, Barberis
3e rang : Häner (masseur),
Trinchero, Stohler, Fischbach,
Bizzini, Botteron

Le 23 avril prochain, l'équipe de France affrontera une équipe de Suisse qui a décidé, après ses déboires en Coupe du Monde, de changer de cap et de repartir sur des bases nouvelles... A l'image d'un F.C. Zurich qui a remis sa montre à l'heure européenne !

La plupart des footballeurs suisses ne sont pas professionnels à temps plein. Cela ne les empêche pas d'être compétitifs à l'échelon international, à l'instar de Zurich ou du Servette.

Le football suisse est en pleine effervescence : l'équipe nationale change d'entraîneur, le F.C. Zurich se retrouve où personne ne l'attend : en demi-finales de Coupe d'Europe. Depuis 1964, aucun club suisse n'était parvenu à ce stade élevé de la compétition internationale. Ce n'est pas un hasard. Après avoir éliminé non seulement les Turcs de Palloseura et les Glasgow Rangers (1-0 chez l'adversaire) ils ont éliminé les redoutables lutins du Dynamo Dresde. Une défaite (3-2) en terre allemande, mais une qualification acquise au bénéfice des buts marqués à l'extérieur. Nantis d'un but d'avance acquis au match aller, mais avec le désavantage d'un but concédé sur leur terrain, les partenaires de Kobi Kuhn jouèrent comme il le fallait : avec l'assurance de ceux qui n'ont rien à perdre. Chaque fois qu'ils se rendaient maîtres du ballon, les Helvétiques se le passaient, se le repassaient, endormant leurs adversaires grâce à cette meilleure circulation collective et latérale de la balle. A ce jeu, le vétéran capitaine Kobi Kuhn prouva une fois de plus que l'expérience est un facteur déterminant en Coupe d'Europe et que la valeur ne diminue pas forcément avec le nombre des années. Il fut le roi du milieu du terrain, calmant le jeu, réussissant tous ses dribbles, dangereux (voire même décisif) dans ses passes. Non seulement il fut à l'origine du but qualificateur, mais il sut calmer ses partenaires sous les vagues déferlantes de Kreische et de ses amis, surtout victimes de leur mauvais calcul : à 1-0, c'est-à-dire après un quart d'heure de jeu seulement, les Dresdois sentaient déjà dans la poche arrière de leurs shorts le billet d'accès aux demi-finales. Quelle erreur tactique! Car les Zurichois possèdent en Risi et en Cuccinotta deux avants-centre qui connaissent sur le bout du crampon leur partition de solistes. Ils n'ont pas leur pareil pour s'adosser au but, résister aux charges les plus violentes, sans broncher, car le bénéfice est là, ce ballon qui leur brûle les pieds et dont ils savent faire le meilleur usage : une-deux dans la surface, remises et, naturellement, tirs tous azimuts. Avec un Chapuisat modèle du genre libero à Dresde, Zurich a pu laisser venir son adversaire en toute confiance : il ne commit aucune faute, tant sur l'homme que dans la relance, toujours précise, toujours sur un partenaire démarqué, le plus souvent un arrière latéral pour protéger l'axe de ses buts. Quand il veut, l'ancien sociétaire du Paris F.C. peut être l'un des meilleurs d'Europe à son poste. Toujours bien placé, bon de la tête, Chapuisat se souvient qu'il fut un milieu de terrain offensif et il n'hésite pas à porter le danger dans le camp de l'adversaire chaque fois qu'il le peut. Les arrières latéraux, Fischbach et Herr, tentent bien de pallier l'absence d'ailiers véritables qu'implique le 4-4-2 adopté par le F.C. Zurich, et ils y parviennent quelquefois, mais le meilleur Janvion ne saurait être le meilleur Rocheteau. Quant à René Botteron, il impressionna le public dresdois par ses courses balle au pied. De dix-huit mètres en dix-huit mètres, l'espoir suisse numéro un dévore l'espace et personne ne semble en mesure d'enrayer cet adepte de la chevauchée fantastique. A telle enseigne qu'on se demande parfois si Botteron ne serait pas plus irrésistible encore s'il consentait à vouloir moins en faire. Question de maturité sans doute, car à vingt-trois ans et demi, Botteron a le temps de se discipliner et de mûrir son jeu. Complément idéal de Kuhn au milieu du terrain, René est en passe de le supplanter au sein de l'équipe nationale. →

Daniel Jeandupeux (à gauche) et Pierre Chapuisat (à droite) : deux Suisses connaisseurs du football français.

Bizzini, à gauche, le capitaine de l'équipe suisse.

La Suisse a joué ainsi : Burgener-Brechbühl, Trinchero, Bizzini, Hasler-Barberis, Botteron, Andrey-Küttel, Sulser, Müller.
Ci-dessous : une tête de Sulser (à gauche). Une contre-attaque menée par Barberis (à droite) : un technicien de classe.

Ci-dessous : une très belle combinaison entre les Suisses Barberis et Andrey face au Portugais Néné.

Une équipe qui a fait eau de toutes parts en Coupe du Monde : deux matches, deux défaites. La première, à Oslo le 8 septembre, par un but à zéro. La seconde, le 9 octobre à domicile contre la Suède (deux à un), le temps d'un intérim assuré par Blazevic qui ne pouvait, en un soir, remettre le navire à flots. Cette tâche est désormais confiée à Roger Vonlanthen, qui a deux ans pour réussir là où tout le monde a échoué : amalgamer « les trois Suisses » (romande, alémanique et italienne), faire taire ces rivalités régionales qui rendent pour le moins âpres certaines rencontres de championnat. Oh, pour son match d'essai contre le Portugal, le 30 mars, à Madère, ce ne fut pas un match de maître. Face à des Portugais avides de laver l'affront de la saison passée à Berne (trois buts à zéro), les Suisses ont paru un peu lourds. Tout commença pourtant sous les meilleurs hospices et les Suisses tentèrent le K.O. d'entrée. Pour sa première sélection, le jeune et athlétique Sulser, l'avant-centre du Grasshopper de Zurich, fit admirer sa bonne couverture de balle et sa force de pénétration : les Blancs se regroupaient vite autour du porteur de ballon et favorisaient ainsi un meilleur jeu collectif. Mais sous l'impulsion de leur maître à jouer, Alves, le petit châtain aux gants noirs, les Portugais s'enhardissaient. Des grains de sable nommés Gabriel, Octavio, Alves et Néné, s'infiltraient dans les rouages et déréglaient lentement, mais sûrement, l'horlogerie helvétique. Les partenaires de Bizzini, le capitaine psychologue de l'équipe suisse, en étaient réduits à de (rares) contre-attaques. Le jeu se déroula surtout au milieu du terrain où Alves domina partenaires et adversaires de toute sa classe. Il mérita bien de marquer, à la cinquantième minute, l'unique but de cette rencontre.

Voilà Michel Hidalgo et l'attaque française prévenus : il faudra faire attention à la charnière centrale Trinchero-Bizzini. Le capitaine Suisse, notamment, n'a pas son pareil pour mettre sous l'éteignoir son adversaire direct. La triplette centrale Botteron-Barberis-Andrey n'a pas vingt-cinq ans de moyenne d'âge. Elle sera redoutable quand elle aura acquis suffisamment d'expérience internationale. Contre la France; le nouvel entraîneur helvétique bénéficiera du retour de Daniel Jeandupeux. Avec l'ossature du Servette de Genève, (complétée par Botteron, Chapuisat, Elsener et autres Risi), Vonlanthen a misé sur l'enthousiasme et le fond de jeu de l'équipe qui survole actuellement le championnat suisse et qui vient d'ailleurs de battre par deux buts à un son rival principal, précisemment le F.C. Zurich.

Les Helvètes auront à cœur de prouver qu'ils ont tourné le dos à leur récent et noir passé. Et Michel Hidalgo peut se souvenir que la France n'a pas battu la Suisse depuis... 1955!

François-René Simon

Kudi Müller, le plus capé des sélectionnés suisses.

Rionze un peu !

Le noury

LE POINT SUR ANTOGNONI (Fiorentina)

Décidément nos voisins italiens sont incorrigibles. Quelques années après la polémique Rivera-Mazzola, ne voilà-t-il pas qu'ils entament à présent l'affaire Claudio Sala-Causio-Antognoni. Au risque de faire perdre à l'équipe nationale toute sa confiance en elle, à quelques mois de la qualification pour l'Argentine. Et alors qu'elle possède un numéro 10 qui représente, avec classe, la nouvelle génération de footballeurs transalpins : Giancarlo Antognoni. Pour mieux faire connaissance avec cette future grande vedette du football mondial, nous lui avons posé quelques questions :

Giancarlo, qui es-tu ?

Je suis né le 1er avril 1954 à Marsciano dans la région de Peruggia. Je mesure 1,78 m pour 68 kg. Je ne suis pas marié mais je connais ma fiançée Rita depuis deux ans et demi, alors ça ne saurait tarder. J'habite dans une villa à Fiesole, à huit kilomètres de Florence. J'ai effectué mes débuts en Première Division avec la Fiorentina le 15 octobre 1972 et cela fait deux saisons que je n'ai pas manqué un seul match. Et avec la Squadra Azzura (l'équipe nationale), j'en suis à une vingtaine de sélections.

Que penses-tu des chances de l'Italie pour la Coupe du Monde?

Avant notre victoire à Rome face à l'Angleterre (2-0) je t'aurais dit : cinquante-cinquante. Mais, à présent, je crois que nous avons soixante pour cent de chances d'aller en Argentine.

Quel joueur italien admires-tu le plus ?

Rivera. J'ai toujours été un supporter du Milan A.C. et pour tout Milanais qui se respecte, Gianni représente quelque chose de plus qu'un simple joueur : il est un peu le symbole de la ville.

A vingt-trois ans, la légende de Giancarlo ne fait que commencer.

Singapore

FOOTBALL DU BOUT DU MONDE

Hong Kong a remporté le tournoi préqualificatif de la Coupe du Monde 78 zone asiatique à Singapour. Robert Nataf et Michel Barrault ont découvert pour vous ce football du bout du monde.

Hong Kong, Singapour, Malaisie, Indonésie et Thaïlande : tournoi préqualificatif zone asiatique (groupe I).

Kwok Ka Ming récupère le ballon dans le rond central. Amorti de l'intérieur du pied, large regard périphérique. Une longue ouverture vers Lau Wing Yip qui trouve la brèche, lancé à toute allure. Petit crochet intérieur qui élimine Samad Allapitchay et Lau Wing Yip déclenche un tir instantané malgré le tacle désespéré de Hasli Ibrahim. Le ballon passe hors de portée d'Eric Paine qui esquisse une parade vaine. C'est le but. La finale Singapour-Hong Kong du tournoi préqualificatif de la Coupe du Monde 78, zone asiatique, groupe I, est commencée depuis trente-deux minutes. Une grande clameur secoue le stade national de Singapour. Ce sera le but de la victoire de Hong Kong contre Singapour (1-0). L'événement qui a mobilisé tout le Sud-Est asiatique pendant deux semaines. Et, au-delà de ce résultat, au-delà des péripéties de ce tournoi, la formidable démonstration de l'universalité du football. Le football du bout du monde qui prouve sa force.

Au départ cinq équipes : Singapour, Thaïlande, Indonésie, Malaisie et Hong Kong rassemblées du 27 février au 12 mars pour un tournoi disputé selon une formule championnat (dix matches, chaque équipe en disputant quatre), les deux premières du classement général se retrouvant en une finale désignant le vainqueur du groupe I. Toutes les rencontres se déroulant dans l'impressionnant « National Stadium » de Singapour — un peu à l'extérieur de la ville, sur la route de l'aéroport — d'une contenance de 60 000 personnes et dont les installations pourraient servir de modèle à de nombreux stades européens : pelouse parfaite, excellente visibilité et éclairage qui est certainement l'un des plus puissants du monde.

Si l'on doutait du succès populaire de ce tournoi dans une région du monde qui n'est pas généralement connue comme étant un des « bastions du foot » il suffit de savoir que les onze matches ont attiré 540 000 spectateurs payants au « National Stadium », que cent cinquante journalistes et photographes ont « couvert » l'événement, que la télévision de Singapour a retransmis les onze rencontres (soit en direct soit en différé) sur son territoire ou celui des quatre autres pays engagés dans la compétition, que les journaux locaux consacraient régulièrement leurs manchettes aux résultats du tournoi, que les chaînes de radio réalisaient des émissions spéciales, etc. Bref, tout un environnement qui pouvait surprendre, mais qui, en fait, a provoqué quelque amertume à ceux qui, justement, ont en charge l'organisation ou la relation des événements du monde du football.

— « Nous représentons une force qui non seulement n'est pas reconnue, mais souvent négligée par les hautes instances de la Fédération Internationale de Football, malgré nos efforts... » dit en soupirant M. Ganesan, président de la Fédération de Singapour (F.A.S.). J.-L. Sim, directeur de la revue « World Star Football » va plus loin encore :

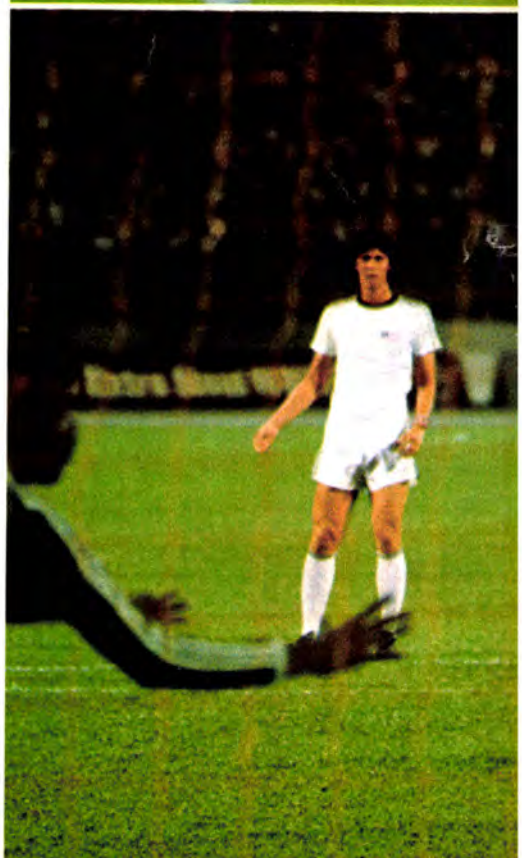
— « Les pays de la zone asiatique doivent passer à travers tant d'épreuves de qualification pour parvenir en phase finale de la Coupe du Monde, qu'une présence asiatique en Argentine en juin 1978 relève presque du miracle. Pourtant notre continent est quatre fois plus vaste que l'Europe et notre population représente la moitié du total des habitants du globe. »

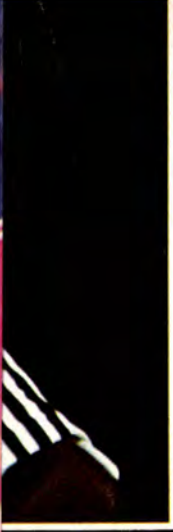
Le fait est que pour l'équipe de Hong

La grande foule au stade national : les supporters ne manquaient pas d'imagination.

Jamal Nasir, l'arrière droit malaisien.

S. Rajagopal, à droite, l'attaquant-vedette de Singapour.





Le banc de touche de Singapour avec « Oncle Choo », à g.

Zainal Abideen, à droite : un pourvoyeur inlassable

Le penalty capital de Mohd Noh contre la Malaisie.

La joie de la qualification dans les larmes de Robert Sim.

ng Kong alerte ntre la laisie.

... blessé, il quitte le terrain et ne jouera pas la finale.

Kim Joo Won, l'arbitre sud-coréen.

Intervention de Chaiwat, le gardien Thai.

L'entraîneur-joueur de Thaïlande : Niwat, à gauche.

Hong Kong est venue aisément à bout de la Malaisie (4-1) favorite du tournoi, mais victime de son surentraînement.

Leung Nang Yan au cœur de la bataille...

Kong cette victoire dans le tournoi de Singapour n'est que la première étape d'un long marathon comportant à son terme une place parmi les seize pays qualifiés pour la phase finale.

Hong Kong a donc remporté le groupe I de la zone asiatique. Il devra ensuite affronter au cours d'un nouveau tournoi les trois pays vainqueurs des trois autres groupes asiatiques (groupe II : Israël, Japon, Corée du Nord, Corée du Sud ; groupe III : Iran, Irak, Arabie Saoudite, Syrie ; groupe IV : Barhein, Koweit, Emirats arabes et Qatar). Mais ce n'est pas terminé, le vainqueur du groupe asiatique devra rencontrer le vainqueur du groupe Océanie (Australie, Nouvelle Zélande, Taïwan) dans un match décisif qui désignera enfin le « partant » pour l'Argentine !

— « It's a long way... » répondait ironiquement Frans Van Balkom, l'entraîneur hollandais de Hong Kong à ceux qui prédisaient la première participation historique de la colonie britannique à la phase finale du « Mundial »...

Il faut bien dire que l'affiche Singapour-Hong Kong en finale de ce tournoi du groupe I constituait déjà la grosse surprise de la compétition. Singapour et Hong Kong sont en effet deux anachronismes géographiques et politiques dans cette partie du monde tellement mouvante.

Singapour est une petite île de vingt kilomètres de long, sur trente de large, anciennement membre de l'empire colonial britannique, peuplée de deux millions et demi d'habitants (Chinois en majorité, mais aussi Indiens, Malais et Indonésiens) et doté d'un régime républicain du type démocratique et parlementaire. Tout, dans ce port franc rappelle la présence britannique : la langue, les bâtisses coloniales, les voitures qui roulent à gauche, une certaine forme de « l'establishment ». Mais apparaît également dans la cité nouvelle où poussent les buildings, un centre d'affaires où les banques prospèrent.

A Singapour, 10 000 footballeurs licenciés au total. Pas beaucoup plus à Hong Kong (« verrue du capitalisme » sur le flanc de l'énorme masse de la Chine communiste et colonie britannique à part entière), à la différence pourtant qu'il s'y dispute un championnat avec dix équipes semi-professionnelles (un « pro » gagne environ 3 000 F plus les primes diverses). En fait, l'Indonésie et la Malaisie apparaissaient comme les favoris indiscutables de ce tournoi et d'ailleurs les « bookmakers » de Singapour les offraient respectivement à deux et trois contre un. Les deux équipes avaient pu bénéficier d'un long stage de préparation et d'entraînement d'un mois. Elles pouvaient même compter sur l'appui de 5 000 supporters chacune **ayant** fait spécialement le déplacement à Singapour. Ceux-là durent très vite replier leurs banderoles. L'Indonésie malgré la valeur de certaines individualités comme son meneur de jeu élégant et précieux Risdianto ou son arrière central Lukman Santoso amoureux des grandes chevauchées essuya une grave défaite au début du tournoi contre Hong Kong (4-1) qui fit perdre totalement confiance à une équipe visiblement... fatiguée de surentraînement.

La Malaisie, le puissant voisin de Singapour, organisa un stage de préparation long et coûteux pour ses joueurs sélectionnés, mais elle était au départ handicapée par l'absence du meilleur et du plus fameux d'entre eux : son

Toujours prêts à intervenir, les soldats de Singapour assuraient le service d'ordre.

La fierté de la population de Singapour s'accommoda de cette défaite (1-0) en finale contre les pros de Hong Kong

avant-centre et buteur Mokhtar Dahari immobilisé par une opération au menisque du genou. M. Kuppan, l'entraîneur, crut trouver la solution en faisant jouer deux avants-centre de pointe, le malin Isa Bakar et l'élégant James Wong excellent dans le jeu aérien. Ce sera finalement un échec dont on eut une première illustration lors de la pénible victoire contre les modestes mais sympathiques Thaïlandais (6-4 après que la Malaisie eut mené... 6-1). Cet échec fut consommé définitivement lors de la défaite contre Singapour (1-0), à l'issue du match le plus passionné du tournoi. Un match de prestige d'abord entre les deux voisins qui se détestent cordialement.

La Malaisie possédait sans doute en la personne de son « gardien-araignée » Arumugam, de son libero aux faux-airs de Katalinski Santokh Singh ou de son « demi-dynamo » Shukor Salleh, des individualités supérieures, mais la hargne et la fouge de Singapour forcèrent la décision, d'autant que l'équipe locale bénéficiait du support inconditionnel, bruyant, parfois fanatique de la foule du « National Stadium » faisant résonner le « Kallang Roar » (la « clameur de Kallang », quartier où est bâti le stade) comme les foules écossaises font retentir le fameux « Hampden Roar » à l'Hampden Park de Glasgow.

Tout se joua à la 32e minute sur un penalty que transforma Mohd Noh pour Singapour. C'était aussi la victoire de l'entraîneur Choo Seng Quee («Uncle Choo » comme on l'appelle là-bas) mi-technicien mi-sorcier qui avait prédit contre toute logique et contre toute la presse locale, l'accession de Singapour en finale.

Cette finale ne fut peut-être pas tout à fait la fête que souhaitait la population de Singapour, mais sa fierté s'accommoda de la courte et honorable défaite contre les « professionnels » de Hong Kong.

Singapour dut au dernier moment renoncer aux services de son joueur-vedette, l'ailier gauche d'origine indienne Rajagopal. Une absence qui hypothèqua lourdement le rendement offensif des « Bleus » de Singapour, qui ne purent jamais contourner l'hermétique système défensif « à l'italienne » que mit en place Frans Van Balkom pour les « Rouges » de Hong Kong.

L'habileté du capitaine, Kwok Ka Ming, véritable plaque tournante (d'ailleurs sacré meilleur joueur au tournoi), la vitesse de course des deux ailiers, Chung Cho Wai et Lau Wing Yip, le buteur de la 32e minute, furent d'autre part les éléments déterminants du succès de Hong Kong contre une équipe de Singapour visiblement au bout du rouleau physiquement, épuisée par cet éprouvant tournoi.

La conclusion de cette compétition du bout du monde, appartient à l'entraîneur de Hong Kong, Frans Van Balkom :

— « On aurait tort de mésestimer ce football asiatique. Certes, il est encore en retard par rapport à l'Europe ou l'Amérique du Sud, mais la rapidité de ses progrès laisse penser qu'il deviendra très bientôt compétitif. Je ne citerais pour mémoire que la performance de la Corée lors de la Coupe du Monde 66 en Angleterre. Les Asiatiques possèdent des qualités physiques naturelles qui sont celles du footballeur... » Le soleil se lève à l'Est aussi, dans le monde du football....

Robet Nataf

Les vainqueurs de Singapour dans le tournoi préqualificatif avec leur entraîneur

La finale : Alapitchay de Singapour et Kwok Ka Ming, Hong Kong.

Chu Kwok Kuen, le gardien de Hong Kong dégage au poing.

Toute la tension de cette finale chez Chung Chor Wai.

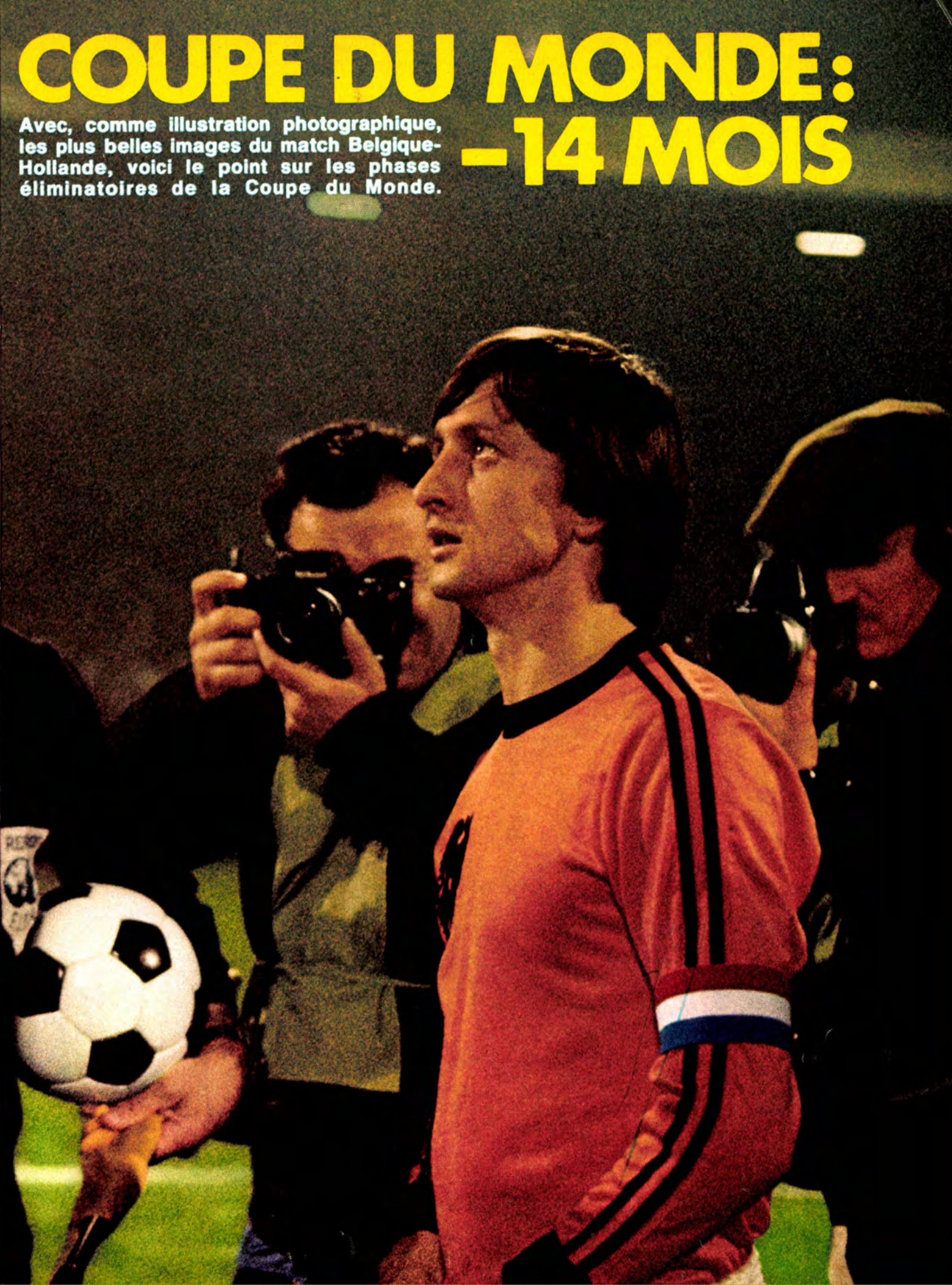
Le but décisif de Lau Wing Yip.

La joie du buteur de Hong Kong, Lau Wing.

L'arbitre M. Gonella jette en l'air la pièce sous les yeux de Piot et Cruijff.

COUPE DU MONDE: -14 MOIS

Avec, comme illustration photographique, les plus belles images du match Belgique-Hollande, voici le point sur les phases éliminatoires de la Coupe du Monde.



Dans la course à la qualification, l'équipe de Hollande, en prenant le meilleur devant la Belgique à Anvers sur son propre terrain, a fait un grand pas pour le voyage en Argentine.

Plus de soixante mille personnes se pressaient, le samedi 26 mars, au stade de Deurne, à Anvers, pour assister à la rencontre Belgique-Hollande qualificative pour la Coupe du Monde. A l'heure du match, chaque sélection avait disputé deux parties mais les Belges avaient un point d'avance grâce à leurs victoires contre l'Islande (1-0 à Reykjavik) et l'Irlande du Nord (2-0) alors que les Néerlandais avaient concédé le match nul à Rotterdam contre ces mêmes Irlandais (2-2). Quatre-vingt-dix minutes d'importance donc, puisqu'une partie du billet pour l'Argentine était en jeu.

Les deux sélectionneurs ne faisaient pas la même mine avant le coup d'envoi. Le Belge Guy Thys avait enregistré les forfaits de Lambert et Teugels, tandis que Jan Zwartkuis, l'entraîneur hollandais, notait avec satisfaction la venue de sa légion étrangère : Neeskens et Cruijff de Barcelone, Rep de Valence et Rensenbrink d'Anderlecht. Il pouvait donc avoir le sourire ; d'autant plus que chacun avait encore en mémoire la merveilleuse démonstration des Hollandais face aux Anglais à Wembley.

Ce qui s'était produit un mois plus tôt à Londres devait se renouveler sur le terrain même des Belges. Emmenés par un Cruijff véritablement impérial, les joueurs aux maillots oranges allaient bousculer, tout au long du match, les malheureux Belges. Toutes les actions néerlandaises pouvaient se terminer par un but sans aucune injustice. A la dix-neuvième minute Johan Cruijff effectuait un centre impeccable qui était repris par Rep de la tête. Les Belges se défendaient comme ils pouvaient mais les Hollandais étaient, ce jour-là encore, les meilleurs. Même les défenseurs s'en donnaient à cœur joie et les Krol, Suurbier et Hovekamp montaient à l'attaque comme à la parade.

Pendant une bonne heure, les actions des Hollandais déferlaient devant le but du gardien du Standard de Liège, Piot, si bien que celui-ci devait s'incliner sur un lob de Johan 1er. Nous en étions à la soixante-quatrième minute et Kist alertait Cruijff, qui partait à la limite du hors-jeu, et, le plus calmement du monde, donnait à son équipe le second but, celui qui assurait la victoire de la Hollande.

Ainsi donc, voici les Hollandais en tête du groupe avec une victoire décisive en Belgique. La prochaine rencontre de ce groupe opposera l'Islande à l'Irlande (31 août). Mais les Irlandais n'ont pas encore dit leur dernier mot, eux qui doivent recevoir les Belges et les Néerlandais. Ils vendront leur peau chèrement, n'en doutons pas. Malgré tout, on se demande qui va pouvoir résister à l'équipe de Hollande, même à domicile. Cruijff et ses camarades semblent désireux de rééditer leur belle performance de la dernière Coupe du Monde, si possible en remportant le match le plus important, la finale. Outre la rencontre Belgique-Hollande, d'autres matches disputés en Europe revêtaient une grande importance. Dans le groupe 2, l'Angleterre, à Wembley, battait le Luxembourg sur le score sévère de cinq buts à zéro. Keegan, Francis, Kennedy et Channon, deux fois, trouvaient le chemin des filets et permettaient ainsi à l'équipe de posséder un goal average nettement positif. A l'heure des comptes avec l'Italie, ce sera peut-être la différence de buts qui départagera

Le gardien belge, Piot, subit une charge de Neeskens. A droite, un tir de van der Kuylen entré à la place de Kist.

Robby Rensenbrink sur son aile gauche va déborder... mais le Belge Bastijns en a décidé autrement. Coup-franc.

ces deux géants du football mondial. La R.D.A. dans le groupe 3, en battant Malte sur son terrain par un tout petit but à zéro, se replace en tête à égalité avec la Turquie. Cette dernière va rencontrer l'Autriche à Vienne le 17 avril dans un match déjà décisif. Mais rien n'est fait pour les Allemands de l'Est qui étaient pourtant largement favoris depuis leur triomphe aux Jeux Olympiques. Au sein du groupe 5 on connaît la situation : la France est dans l'attente de la rencontre du 1er juin entre l'Eire et la Bulgarie. Une défaite des Irlandais arrangerait bien l'affaire des Tricolores. Dans le groupe 7, une énorme surprise : la défaite de la Tchécoslovaquie, championne d'Europe, face au Pays de Galles à Wrexham. Leighton James, l'ailier gallois, qui fait les beaux jours de Derby en Angleterre, marquait deux fois et Nick Deacy, le jeune avant-centre du P.S.V. Eindhoven, assurait le score grâce à un troisième but qui propulse maintenant le Pays de Galles en tête de son groupe. L'Ecosse et la Tchécoslovaquie sont, pour le moment, battues à la différence de buts.

En Afrique, les équipes en sont au troisième tour (l'avant-dernier) avant la phase finale disputée à trois. En matches aller et retour seront opposés : la Tunisie à la Guinée, le Nigéria à la Côte d'Ivoire (victorieuse du Congo par 3 à 2 et 3 à 1) et l'Egypte à la Zambie (victorieuse de l'Ouganda 4 buts à 2 après prolongations au match retour). D'ores et déjà, le représentant africain sera un nouveau venu à cette phase finale de la Coupe du Monde après les participations du Maroc en 1970 et du Zaïre en 1974.

Dans les groupes asiatiques, là aussi, la situation s'éclaircit. Robert Nataf vous raconte, par ailleurs, le déroulement du tournoi de Singapour qui a vu Hong Kong se qualifier pour le tour suivant. Dans le deuxième groupe, la Corée du Sud a créé une surprise en éliminant le Japon et surtout Israël (match nul 0-0 et victoire 3-1). C'est le Koweit (entraîné par Zagalo, l'ancien international brésilien) qui s'est qualifié dans le groupe 4 en terminant premier avec huit points (et invaincu) devant Bahrein et Qatar, deux points chacun. Enfin l'Australie, qui n'a concédé qu'un match nul face à la Nouvelle Zélande, attend maintenant son prochain adversaire qui sera le vainqueur du tournoi disputé entre les quatre pré-qualifiés asiatiques.

Et pour terminer, l'Amérique du Sud. En plus du Brésil qui a brillamment remporté son groupe (voir notre reportage), nous trouvons pour l'ultime épreuve, le Pérou (vainqueur du Chili par deux buts à zéro pour la dernière rencontre) et surtout la Bolivie qui a réussi à éliminer l'Uruguay en grande partie à cause des mauvaises performances de ce dernier. L'Uruguay n'avait pu que faire match nul au Venezuela (1-1) alors que la Bolivie l'emportait à Caracas (3-1) et au match retour (2-0). Et comme à La Paz, l'Uruguay était battu (0-1), les deux derniers matches devant son public n'étaient joués que pour l'honneur (celui contre le Vénézuela devant quatre mille spectateurs seulement). C'est la déchéance pour cet ancien Champion du Monde et la situation dramatique du pays actuellement n'est pas pour favoriser son retour au premier plan. Quant au tournoi final décisif pour la qualification en Argentine, il se déroulera au mois de juillet, soit à Rio de Janeiro (mais la Bolivie n'est pas d'accord), soit à Buenos Aires. Les deux premiers iront alors directement à la phase finale, le troisième rencontrant le vainqueur du groupe 9 européen (U.R.S.S., Hongrie ou Grèce). Pendant ce temps, la sélection d'Argentine continue sa préparation. Après avoir étrillé au mois de mars la Hongrie à Buenos Aires (5-1), elle a participé au tournoi du 75e anniversaire du Real Madrid sans briller. Mais il lui reste un peu plus d'un an pour se faire les dents. Menotti, le sélectionneur, n'en demande pas plus.

A. L.

Rep reprend de la tête un centre impeccable de son capitaine, Johan Cruijff. La Hollande mène par un but à zéro.

Johan Cruijff,après un dernier coup de rein,va lober Piot et marquer le second but hollandais. La joie des Oranges.

Les onze photos

de Dino Zoff

Pour la galerie des souvenirs, nous avons sélectionné pour vous, ce mois-ci, les onze plus belles photos de Dino Zoff, le gardien de but de l'équipe d'Italie et de la Juventus de Turin.

10
10

8

10

8

ITALIA

Les onze photos de de Dino Zoff

Dino Zoff, né le vingt-huit février 1942 à Mariano del Friuli (Province de Gorizia). D'une taille de 1,82 m pour 78 kg il est une des grandes figures du football italien. Et il fêtera bientôt ses soixante sélections nationales.

Dino a joué son premier match en Première Division le 24 septembre 1961 avec le club de ses débuts : Udinese. Il avait essuyé une sévère défaite (5-2).

Sur cette photo, Zoff soutient le brésilien Zico à l'occasion du match Brésil-Italie disputé en juin dernier aux Etats-Unis pour le bi-centenaire.

Mais revenons à sa carrière dans le football de son pays. Après Udinese il passait à Mantoue où il restait quatre saisons puis à Naples (pendant 5 ans).

... Puis vint l'année 1972 où il était transféré à la Juventus de Turin, son club actuel. D'un bout à l'autre de l'année ses exploits ne se comptent plus.

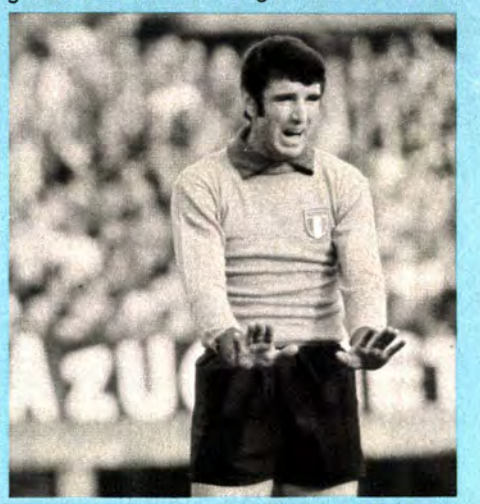
Actuellement il est sur le point de jouer son cent-cinquantième match consécutif en Première Division. Cela représente cinq années de présence.

Mais, Dino est surtout célèbre pour son invincibilité. Le trois décembre 1972 il entamait une série de dix matches sans concéder de but en 903 minutes !

Il débuta le 20 avril 1968 en équipe nationale à Naples, son club d'alors. Ce jour-là il n'encaissa aucun but et l'Italie battit la Bulgarie (2-0).

Il réussissait une série extraordinaire en alignant douze matches et soixante-trois minutes en gardant ses cages vierges. Un record inégalé, à ce jour.

Pour Dino Zoff, le football sera bientôt un souvenir mais il déclare à tous ses amis qu'il terminera sa carrière par un grand Mundial en Argentine en 1978.



Que dire de plus sur Dino Zoff sinon énumérer toutes ses batailles ou rappeler que le magazine « Life » lui a consacré une de ses couvertures.

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Les onze questions de ce numéro ont pour objet le Real Madrid, qui vient de fêter le soixante-quinzième anniversaire de sa prodigieuse aventure.

1. Combien de fois le Real a-t-il remporté le titre de champion d'Espagne ?
A : dix-huit B : dix-sept C : seize

2. La Coupe d'Espagne figure de nombreuses fois dans son palmarès. Combien exactement ?
A : quatorze B : treize C : douze

3. Quel fut le meilleur buteur du club madrilène à l'occasion du dernier championnat ?
A : Santillana B : Pirri C : Amancio

4. Six fois vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, le Real a, de plus, disputé des finales sans vaincre. Combien ?
A : quatre B : trois C : deux

5. Gento a participé à plusieurs finales de cette même Coupe d'Europe. Combien ?
A : neuf B : huit C : sept

6. Raymond Kopa a remporté la Coupe d'Europe des Champions avec le Real. Combien de fois ?
A : une B : deux C : trois

7. Le grand Di Stefano n'était pas espagnol mais sud-américain. De quelle nationalité est-il ?
A : Brésilien B : Uruguayen C : Argentin

8. Ferenc Puskas a réalisé un exploit au cours de la finale 1960 contre Francfort. Combien de buts a-t-il marqué ?
A : quatre B : cinq C : trois

9. A combien de reprises le Real a-t-il battu Reims en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions ?
A : une B : cinq C : trois

10. Outre Kopa, un autre Français a porté les couleurs du Real en Coupe européenne. De qui s'agit-il ?
A : Piantoni B : Bonifaci C : Muller

11. De quelle nationalité est l'entraîneur actuel du Real ?
A : Espagnole B : Argentine C : Yougoslave

(Solutions des jeux page 16)

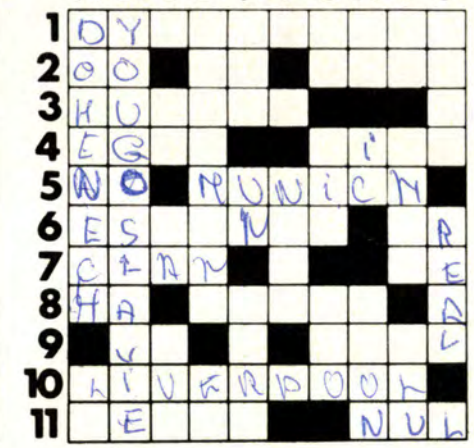
Quel stade? Quelles équipes?

Ce mois-ci, nous avons retenu une photo prise lors d'un match de championnat sud-américain. Cette rencontre fut disputée en 1976. Vous en souvenez-vous ? Alors, de quel stade et de quelles équipes s'agit-il ?

Les tirs croisés

Horizontalement : 1. Vainqueur possible d'une coupe européenne. — **2.** Match nul. Les débuts de Lannoy. Prénom d'un grand ailier gauche. — **3.** « Der Bomber ». **4.** Peut ravigoter les footballeurs grecs. Court après un titre de champion de France depuis 1959. — **5.** La fin normale de Torino. Son Bayern est célèbre. — **6.** Tombeur de Nice en U.E.F.A. Dans Argentine. — **7.** Les Stéphanois n'en forment pas un en équipe de France. Demie tête. — **8.** Dans championnat. Célèbre club anglais. — **9.** Dans Zvunka. Un gardien doit l'être par rapport à ses buts (en...). — **10.** Les « Rouges » tombeurs des « Verts ». — **11.** Buteur de l'Ajax. Pas brillant.

Verticalement : A. Arrière international lyonnais. A Liège. — **B.** Ce pays fournit de grands gardiens. — **C.** A la sortie de Lille. En Espagne. Regardée dans le désordre. — **D.** Beckenbauer par exemple. Fin d'un duel. — **E.** Dans Maier. « ...but » crie la foule. Fin de malheurs. — **F.** Un footballeur doit éviter de l'être, sauf s'il est africain... — **G.** Une équipe le recherche en début de match. Ses rives n'ont pas connu la gloire du ballon rond. Dans un ballon. **H.** A Lille. Terminaison yougoslave. Prénom breton. — **I.** A Leeds. Animal domestique. En valeur. — **J.** E n vogue. Le plus grand club d'Europe.



PREMIERE. LE MAGAZINE A

GRAND SPECTACLE DU CINEMA

la MAISON de VALERIE

vous propose
un ensemble complet

PERCUSSION
PONÇAGE
LUSTRAGE

prix incroyable
369 F
au lieu de 531 F
(Prix de vente normal)

ou **78** F à la commande +
3 mensualités de **97** F
SANS AUCUNS FRAIS DE CREDIT!

avec
la plus
puissante
des perceuses
Black & Decker
la "DNJ 84" à
PERCUSSION INCORPOREE

4 VITESSES - 880 et 1200 tr/mn
2200 et 2800 tr/mn
livrée avec guide de perçage.

COMPOSITION DE L'ENSEMBLE :
- Perceuse DNJ 84
  Prix normal 465,00 F
- Ensemble PONÇAGE, LUSTRAGE
  Support caoutchouc U 1300
  Brosse métallique U 1220
  6 disques abrasifs U 1410
  1 peau d'agneau
  Prix normal 39,30 F
- Foret ⌀ 6 carbure + chevilles prix nor. 4,85 F
- Mallette de luxe
  Prix normal 21,85 F

Total de l'ensemble, prix de vente normal ~~531,60 F~~
PRIX SPECIAL MAISON DE VALERIE
369 F

EXPO-VENTE

PARIS 12e 3 rue de Citeaux
métro : gare de Lyon ou Reuilly-Diderot
PARIS 10e 65 rue d'Hauteville
Métro Poissonnière, entre la gare de l'Est, la gare du Nord et les Boulevards
LYON 6e 103 rue Bossuet
NANCY 6 rue du Gal Drouot

BORDEAUX 3e 272 rue Judaïque
BLOIS-VINEUIL axe NORD-SUD
(angle sortie Vineuil-centre)
TOULOUSE rue de la Garonnette

Heures d'ouverture :
PARIS du mardi au samedi soir de 9 h 30 à 19 h sans interruption.
PROVINCE du mardi au samedi soir de 9 h 30 à 12 h et 14 h à 19 h.

400 watts
13 mm.

BON DE COMMANDE à retourner à " LA MAISON DE VALERIE "
B.P. n° 20 - 41350 VINEUIL

NOM _____ INITIALES PRENOM _____

N° _____ RUE _____

_____

_____ _____
CODE POSTAL VILLE

Je désire recevoir _____ coffret (s) complet (s) au prix incroyable de 369 Francs l'unité.

Je choisis de payer : COMPTANT. . . . ☐
Avec FACILITES DE PAIEMENT. . . . . ☐
(sans aucuns frais de crédit)

Je verse donc 78 F à la commande par coffret, et m'engage à verser le solde en 3 mensualités égales de 97 F les 3 mois suivant la réception de ma commande.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de : " LA MAISON DE VALERIE " par :

☐ CHEQUE BANCAIRE
☐ CHEQUE POSTAL 3 volets (sans n° de C.C.P.)
☐ MANDAT LETTRE (et non mandat carte)

2 ON 235 01

Photo B. CHAUDANSON

EXPEDITION GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE METROPOLITAINE

1 AN DE GARANTIE
complète, pièces et main-d'œuvre

CONDITIONS :
LIVRAISON : 3 semaines environ
RECLAMATION : vous avez 8 jours pour nous retourner la marchandise qui vous sera échangée ou rembour.
IMPORTANT : pour toute réclamation, écrire directement à LA MAISON DE VALERIE.

C'est beau de voir la vie comme une Symphony.

Symphony 4 innovations

- La plus silencieuse des lampes à gaz.
- Allumage instantané (piezo-électrique).
- 100 watts de puissance.
- Capot de protection du verre. Fonctionne exclusivement sur cartouche bleue C 200.

CAMPING gaz INTERNATIONAL

Camping gaz International.
Le confort en liberté.

HAVAS CONSEIL

F.C NANTES

Habillez-vous en jaune et vert

de la TENUE PRO
A TOUS les gadgets de supporters

MACARON	3 F
BANDES « ALLEZ NANTES »	5 F
PARE-SOLEIL	15 F
INSIGNE MÉTAL	10 F
POSTER	6 F
CASQUETTE	6 F
FANION AUTO	10 F
FANION ÉCHANGE	15 F
ÉCUSSON BRODÉ	12 F
BAS	20 F
BONNET	15 F
TEE-SHIRT « F.C.N. »	30 F
ÉCHARPE	25 F
SAC	60 F
BLOUSON « F.C.N. »	50 F
PETIT FOOTBALLEUR	10 F
SURVÊTEMENT	
Taille 126 à 156 cm	235 F
162 à 174 cm	250 F
180 à 194 cm	259 F
TRAINING :	
Taille 138 à 150 cm	173 F
156 cm	194 F
162 à 168 cm	217 F
PANOPLIE DU JOUEUR "PRO" (bas, short, tee-shirt)	80 F
FRAIS DE PORT :	
jusqu'à 500 grammes	6,60 F
de 500 g à 1 kg	8,80 F

Bon à découper et à retourner au

F.C. NANTES PROMOTION 26, rue de la Bastille - ☎ (16-40) 73.51.66 **44000 NANTES**

Je désire recevoir _____

Ci-joint mon règlement de _____

par : chèque bancaire ☐
mandat-lettre ☐
chèque postal ☐

Nom _____

Prénom _____ Age _____

Adresse _____

Ville _____ Code Postal _____

Photo Joël Martin

LA RELIURE onze

pour conserver précieusement votre collection : 35 F

Gardez vos numéros de « Onze » dans une présentation luxueuse et pratique. Nous avons réalisé pour vous cette magnifique reliure verte, gravée or qui a sa place dans votre bibliothèque.

Il vous suffit de découper le bon ci-dessous et de le retourner rempli avec votre règlement 35 F à « Onze » 18, rue Théodore Deck 75737 Paris Cedex 15.

Bon de commande

J'accepte votre proposition pour ..... reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de 35 F X ..... F

☐ Chèque bancaire
☐ Chèque postal à notre C.C.P. Paris 887.12)
☐ Mandat-lettre

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Code Postal ..... Ville .....

Le 1er album

onze

3 numéros introuvables chez votre marchand de journaux ! 10 F

BON DE REMISE DE 5 %

EXCEPTIONNEL !

pour les lecteurs de ONZE jusqu'à la finale de la Coupe d'Europe : en présentant ce bon à votre détaillant le plus proche, il vous sera fait une remise de 5 % sur ce jeu de FOOTBALL.

TIPP-KICK

Le TIPP KICK est un jeu formidable d'habileté et de réflexe. Une simple pression sur la tête et la jambe articulée du joueur métallique propulse la balle vers le gardien qui plonge pour s'en saisir.

existe en 3 modèles.

Bonne finale !

(Distribué par la SIEC)

Choisissez votre voiture comme vous choisissez vos amis. Simca 1100.

L'important avec un ami, c'est de pouvoir compter sur lui. Pour n'importe quoi. A n'importe quel moment. Avec une voiture : c'est un peu la même chose. En choisissant la Simca 1100 : vous pouvez compter sur une véritable amie.

Une amie sûre : traction avant et suspension à 4 roues indépendantes pour tenir la route en toutes circonstances.

Double circuit de freinage pour faire face à l'imprévu. Une amie serviable : 5e porte pour faciliter le chargement, banquette arrière rabattable pour tripler le volume du coffre. Une amie accueillante avec un maximum d'espace et de confort à toutes les places. Une amie désintéressée prête à vous donner beaucoup en vous demandant très peu. Et sa robustesse est un gage d'amitié durable. Depuis sa naissance, la Simca 1100 a su se faire beaucoup d'amis. Si vous voulez savoir comment: faites donc sa connaissance. De préférence au volant.

CHRYSLER SIMCA 1100
SIMCA Bienvenue à bord

Modèle présenté : Simca 1100 TI. Prix tout compris au 1.03.1977 : 26 490 F. Option : peinture métallisée 237 F. Financement par Chrysler Crédicavia. Location longue durée Locasim. Consommation à 90 km/h vitesse stabilisée : 7,5 l. A 120 km/h vitesse stabilisée : 9,9 l. En parcours type urbain : 9,9 l. **SIMCA A CHOISI SHELL.**

SUPPORTERS FRANÇAIS PASSEZ AUX ACTES.

A peine âgé d'un mois, le Club Onze est déjà en pleine forme. Les demandes d'adhésion sont d'ailleurs si nombreuses que vous n'avez peut-être pas encore reçu votre carte de membre. Ne vous inquiétez pas, elle arrive.

Quant à vous, supporters, la télévision n'est pas le seul moyen d'aider le football français : le Club Onze a été créé pour ça. Avec vous, le Club Onze mettra en œuvre tous les moyens susceptibles de supporter le football français

engagé dans les compétitions internationales (nous avons déjà affrêté un boeing 747 pour le match France-Eire du 30 mars à Dublin).

Vous recevrez votre carte personnelle de membre du Club Onze contre quatre timbres à 1 franc. Moyennant quoi, le Club Onze organisera de nombreuses manifestations : déplacements à l'étranger, locations de cars, de charters, centralisation des témoignages de sympathie aux joueurs et entraîneurs, réponse à toutes vos questions concernant le football français et la Coupe du monde, concours dont les prix permettront d'assister à la phase finale de la Coupe du monde.

"Allez la France", avec le Club Onze : chaque supporter de plus est une chance supplémentaire pour le football français.

Bulletin d'inscription à découper et à retourner rempli en lettres capitales à Club Onze, 18, rue Théodore-Deck 75737 Paris Cedex 15.
Je désire m'inscrire au Club Onze. Pour cela, je joins 4 timbres à 1 franc. Cette inscription n'entraîne aucune obligation de ma part. En contrepartie je recevrai ma carte personnelle du Club Onze. Cette carte me permettra de bénéficier de tous les avantages du Club Onze dont je serai régulièrement tenu au courant.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Date de naissance _____ Signature

ENTRAINEZ-VOUS CHAQUE MOIS AVEC KARATE LE MAGAZINE DES ARTS MARTIAUX.

Karaté, c'est 100 pages de reportages sur les techniques nouvelles du Karaté, les événements sportifs marquants du Karaté, les films de Karaté et leurs vedettes.

C'est aussi des informations vivantes sur les champions, des interviews exclusives, des centaines de photos couleurs sur les arts martiaux des plus anciens au plus modernes comme le "full contact."

Alors bon entraînement chez vous avec Karaté. Chaque mois, chez votre marchand de journaux.

KARATE

Pour ceux qui veulent vraiment connaître le Karaté.

Michel Platini : hip hip hip, Hunga !

Les nouvelles chaussures, de la collection Hunga s'appellent "Platini National" et "Platini Racing". Elles ont le meilleur parrain dont puissent rêver des chaussures de football : Michel Platini. Il a participé avec les techniciens de la société Hunga à la conception et à la mise au point de cette nouvelle collection. Avec Michel Platini voilà déjà Hunga au plus haut niveau de la compétition. Alors, hip hip hip Hunga!

HUNGA®

PSP Mandarine/Delacroix

onze

LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR.

ABONNEMENT SPECIAL 1977

~~60 F.~~ 49 F. pour 12 numéros

BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper et à retourner avec le règlement correspondant à ONZE
Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15

Je désire souscrire un abonnement de douze numéros à la revue « Onze » (les numéros hors-série n'étant pas compris dans cette offre) au prix spécial de 49 F pour la France (soit 11 F d'économie) ou de 59 F pour l'étranger, somme réglée ci-joint par chèque bancaire ou postal (à l'ordre des Editions de France). Toute demande doit être accompagnée de son règlement.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Ville ..... Code Postal .....

Date de naissance ..... SIGNATURE

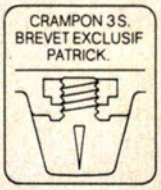
CONDITIONS D'ABONNEMENT : FRANCE 12 N^OS : 49 F, ETRANGER 12 N^OS : 59 F

Ne pas utiliser ce bon pour se réabonner

Le mâle. La femelle.

Le mâle reste mâle.
La semelle devient femelle.
C'est la fin de l'embase.
Le crampon 3S est
directement vissé dans
la semelle : terminé
les embases qui blessent
la plante des pieds
et lui retirent toute
souplesse.
Crampon et semelle
s'entendent à merveille.
Sans embase.
Le ménage à trois
est périmé.

CRAMPON 3 S.
BREVET EXCLUSIF
PATRICK.



PATRICK

Des chaussures de sport. Pour chaque sport.

Patrick. Tél. 200 5778.

Chevassus/Vadon

LES LADA. ON LES VOIT PARTOUT.

Au coin du plus petit chemin creux, tout au long de la plus longue des autoroutes; au cœur de l'hiver comme au plein de l'été; où que vous soyez, quels que soient le temps ou les conditions, vous verrez une Lada. Les Lada, c'est bien simple, on les voit partout. Et si on les voit partout, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela.

D'abord, les Lada, ce sont "des dures faites pour durer". Alors elles durent. Même si elles ont 4 ans et plus de 100.000 km, vous les retrouverez un jour ou l'autre sur votre chemin.

Ensuite, comme les Lada ont su mériter une solide réputation de robustesse depuis leur arrivée en France et que leur prix a su rester plus que raisonnable, le résultat est que de plus en plus de Lada font de plus en plus d'automobilistes heureux.

Enfin, il y a maintenant en France, plus de 250 concessionnaires ou agents Lada pour maintenir en pleine forme les robustes Lada.

Alors, n'attendez plus, allez vite faire connaissance avec les Lada 77. Elles sont plus robustes que jamais, encore plus confortables et toujours aussi raisonnables: pas plus de 16 520 F*, pour une Lada 1200 par exemple.

Les Lada, on les voit partout... et ce n'est pas fini!

(plus 830 F de frais de transport et mise à disposition)

250 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE.
IMPORTATEUR LADA EXCLUSIF POUR LA FRANCE : ETS JACQUES POCH,
5, RUE JEAN JAURES 95872 BEZONS - TEL. 982.09.71

Lada. Une solide réputation bien méritée.

LADA
LES DURES FAITES POUR DURER

LE TEE-SHIRT onze

23,50 F + 3 F pour frais d'envoi

En coton blanc 100 % avec le ballon Onze imprimé en quatre couleurs.

Bon de commande à découper et à remplir en lettres capitales. Pour chaque tee-shirt, inscrivez la quantité demandée dans la case « taille » correspondante.

Veuillez m'adresser à domicile ..... tee-shirts « Onze » dans la (les) taille(s) et sexe(s) (pour les adultes seulement) indiqués.

Je joins à ma commande un règlement de 26,50 F × ..... = ...

chèque bancaire — chèque bancaire (3 volets) — mandat-lettre .....

(Aucun envoi contre-remboursement, ni timbres-postes).

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

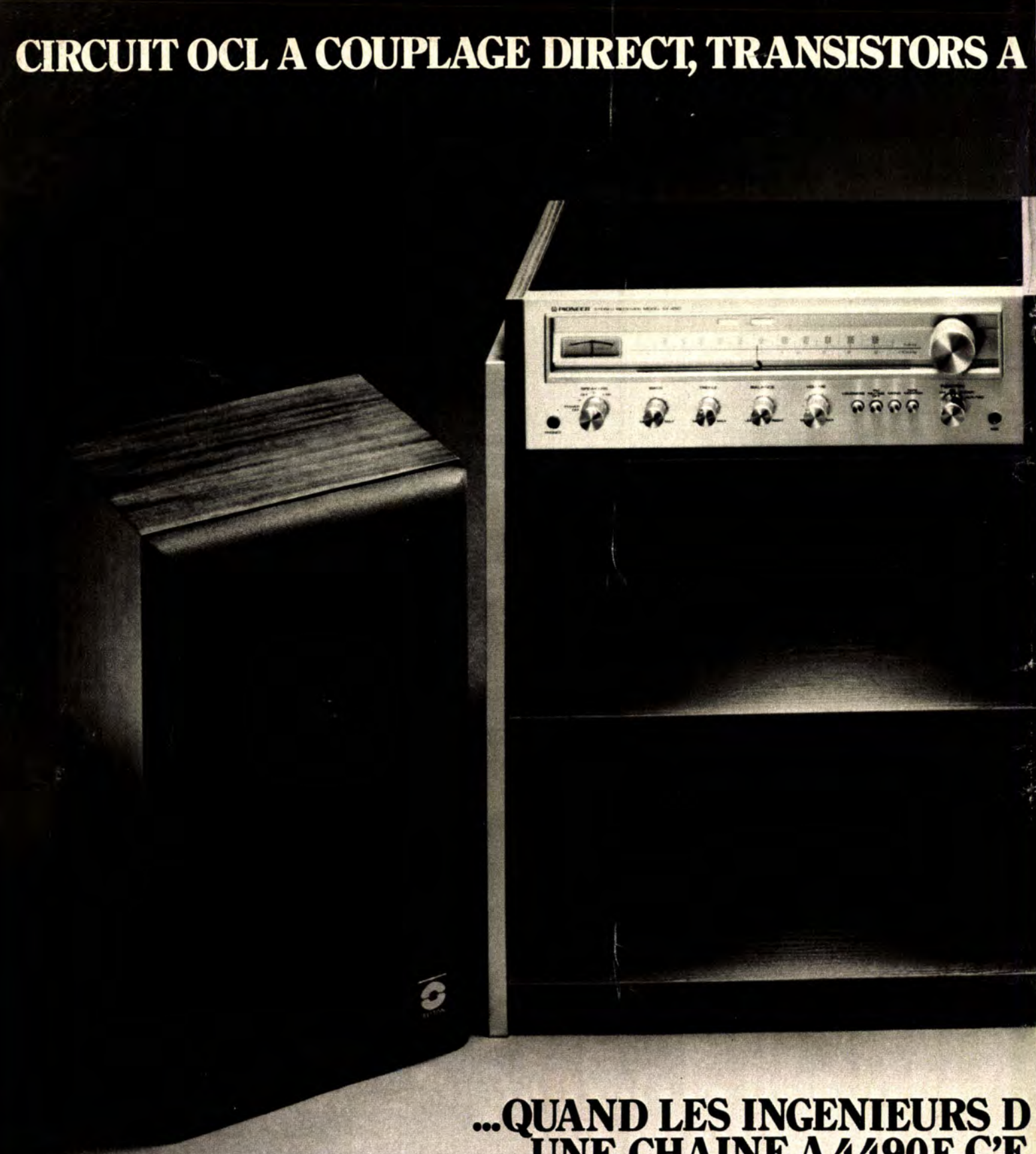
Adresser commande et règlement sous enveloppe affranchie à : Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

		Quantité
enfant 6 ans		
enfant 8 ans		
enfant 12 ans		
enfant 14 ans		
adulte petit	homme	
	femme	
adulte moyen	homme	
	femme	
adulte grand	homme	
	femme	
total		

POUR PARTIR A DEUX EN ARGENTINE, PARTICIPEZ AU SUPER-CONCOURS "LES GRANDS MOMENTS DU FOOTBALL."

Vous saurez tout sur "les grands moments du football" en lisant le prochain numéro de Onze.

CIRCUIT OCL A COUPLAGE DIRECT, TRANSISTORS A



...QUAND LES INGENIEURS D UNE CHAINE A 4490F, C'E

La nouvelle chaîne "P 88" de Pioneer a des "plus" techniques qui en font une grande chaîne.

Sans tomber dans la prose d'ingénieur, il est intéressant que vous sachiez, concernant le nouvel ampli-tuner SX 450, ce que signifie, par exemple, "circuit OCL à couplage direct": une puissance continue minima par canal de 15 watts (il s'agit là de vrais watts), de 20 à 20.000 Hertz, avec une distorsion qui ne dépasse pas 0,5%.

Et les transistors à effet de champ? Sous ce terme barbare, un secret: celui de la sensibilité du tuner, donc d'une impeccable réception des émissions FM. Un circuit intégré développé par Pioneer donne par ailleurs au tuner une sélectivité et un rapport signal-bruit également remarquables.

Passons à la platine, la nouvelle PL 112 D. Qu'est-ce qu'une contre-platine suspendue? Un raffinement de Pioneer dans la technique anti-vibrations. Et comme le moteur synchrone les ignore déjà, ces vibrations, elles sont vraiment absentes. Le bras en S a été beaucoup imité, mais jamais égalé, comme disait une vieille réclame. La cellule est une Ortofon.

Les enceintes, enfin, sont des Setton M 30 A "specially matched for Pioneer". Des "plus", elles en ont: 3 voies, filtre réglable, système EPB

Pioneer, exclusivement distribué et garanti par MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE 8, rue Grange-Dame-Rose - 78140 Vélizy-Villacoublay.

EFFET DE CHAMP, CONTRE-PLATINE SUSPENDUE...

E PIONEER VOUS OFFRENT ST UNE GRANDE CHAINE.

améliorant le rendement des graves.

En parlant de "plus", ceux de la chaîne P 88 ne sont pas tous techniques. Par exemple, le prix de 4490 F inclut le meuble que vous voyez sur la photo. Un meuble fonctionnel et beau. Plus de problème de rangement et de fils qui traînent: Pioneer y a pensé.

Ce n'est pas tout: dès réception de votre Carte de Garantie, Musique Diffusion Française vous abonne à Feedback, sa revue d'actualités hi-fi, bourrée d'informations sur tout ce qui touche au son, de bancs d'essais, de conseils et d'idées. Feedback a aujourd'hui plus de 30.000 fidèles lecteurs. Vous qui aimez la hi-fi, vous serez heureux d'en faire partie.

Il faut dire qu'avec votre chaîne P88, vous ferez aussi partie des amateurs déjà très bien équipés. Pour un prix plus qu'intéressant: exceptionnel.

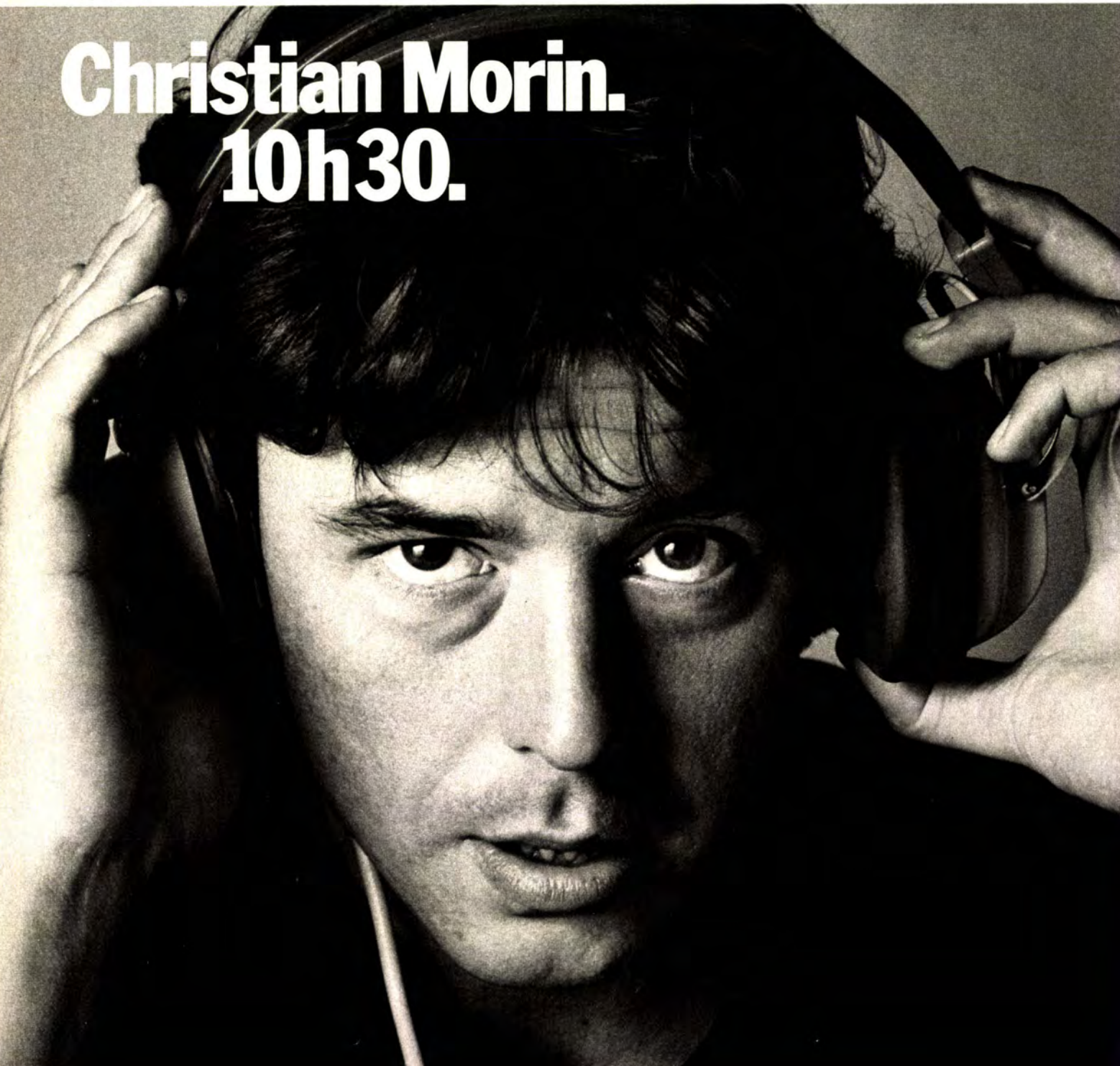
PIONEER®
Le nº 1 mondial de la haute-fidélité.

LA NOUVELLE CHAINE "P88" DE PIONEER DANS SON MEUBLE: 4490F.

*Attention: la garantie totale "Longue Fidelité" n'est valable que si vous retournez votre carte de garantie Musique Diffusion Française.
Assurez-vous avant l'achat que votre appareil possède bien cette carte, qui vous donne également droit à recevoir la revue "Feedback."
Crédit possible jusqu'à 21 mensualités. Ce prix n'inclut pas les disques.

EUROPE 1
c'est naturel

Côté pile ou côté face? Un disque de variétés ou la vedette du jour. Vous avez 2'35 pour appeler 256.90.20 : Christian Morin est au bout du fil. Une question - une bonne réponse - c'est 100 francs sûrement et la "Marmite" peut-être. Tous les jours sur Europe 1 entre 10 h 30 et 11 h 30.



EXCLUSIF

pour
139 F
seulement

Voilà les verts chez vous !

Studio Burke

Très décoratif dans la chambre des enfants, dans votre salle de séjour parmi vos objets préférés, et même dans votre bureau, ce miroir "rétro" à la gloire des verts, trouvera sa place partout chez les supporters de l'A.S. St-Étienne.

BON DE COMMANDE

A renvoyer à Proshop, 154 rue Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX

Je choisis :
☐ modèle 24×30 : 139 F TTC
☐ modèle 40×50 : 175 F TTC

Mode de règlement choisi.
☐ au comptant (mode de règlement à votre choix)
☐ contre remboursement, avec un versement de 50 F à la commande

Nom _____ Adresse _____
Signature :

L'ELITE ADOPTE LA

BOGOTA

LA NOUVELLE ADIDAS.

En cuir Kangourou véritable, la Bogota, souple, légère et confortable, bénéficie de toutes les améliorations techniques réalisées par les Services de Recherche Adidas.

Partie arrière. Enveloppante et incassable.

Languette. En cuir, nouveau matelassage.

Semelle. Nouveau profil adapté au mouvement du pied.

Crampons. Matériau léger aussi solide que l'aluminium.

adidas®

La marque aux 3 bandes.

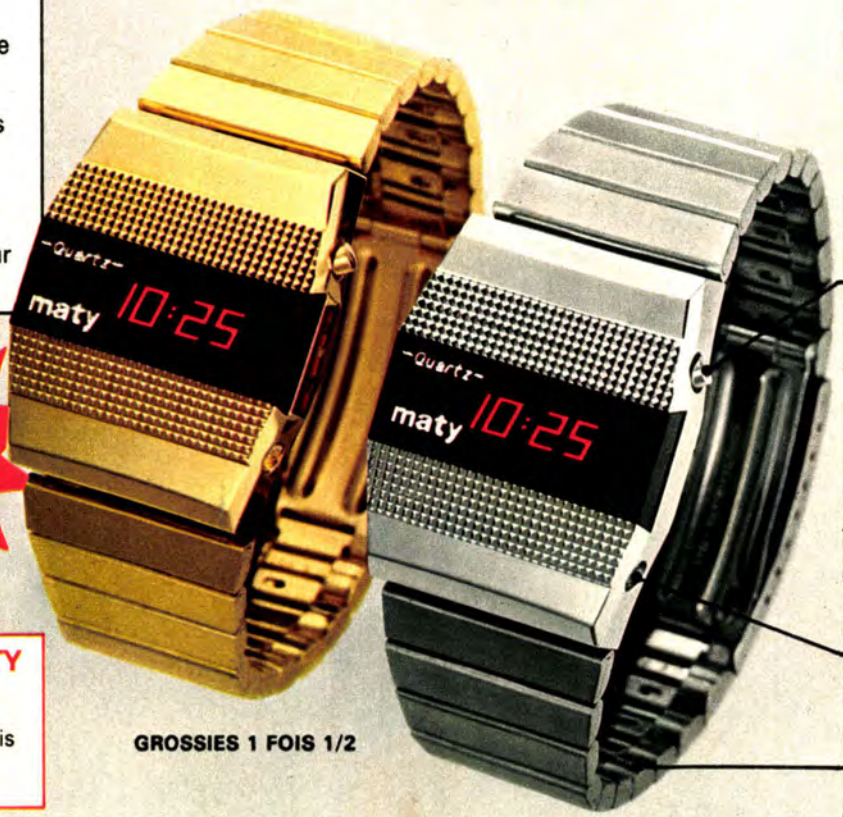
LA PRESTIGIEUSE SIGNATURE DE MATY

pour ces 2 élégantes et modernes montres à quartz super-précises à quelques dixièmes de seconde par jour.

ne se remontent pas

- Boîtier finement taillé diamant.
- Fond acier étanche poussière.
- Piles remplaçables par vous-même.
- Chiffres nets, lumineux rouges, très lisibles, de jour comme de nuit.

50f
DE CAUTION SEULEMENT
remboursée en cas de retour



GROSSIES 1 FOIS 1/2

des prix choc !

Poussoir commandant l'apparition en chiffres lumineux rouges des heures, minutes, secondes, mois et date.

Calendrier perpétuel doté d'une mémoire programmée, évitant toute remise à date pour les mois de 28 et 30 jours.

Poussoir de remise à l'heure au mois et à la date.

Bracelet réglable pour poignet supérieur à 15 cm.

GARANTIES MATY
- Tous risques 1 an même accident.
- Essai gratuit d'1 mois sans engagement d'achat.

19 P 413.1 – **ENSEMBLE PLAQUÉ OR**
CRÉDIT : votre caution de 50 F puis 17 F après mois d'essai et 5 fois 57 F (Total 352 F).
COMPTANT : 2 formules : soit 319 F de suite – Soit 50 F de caution et 269 F après mois d'essai.

19 P 412.3 – **ENSEMBLE CHROMÉ**
CRÉDIT : votre caution de 50 F puis 9 F après mois d'essai et 4 fois 64 F (Total 315 F).
COMPTANT : 2 formules : soit 288 F de suite – Soit 50 F de caution et 238 F après mois d'essai.

1 mois d'essai gratuit

Vous avez tout 1 mois pour essayer votre montre à quartz. Si vous n'êtes pas enchanté, nous vous remboursons par retour.

maty

HORLOGERIE DE QUALITÉ
25011 BESANÇON CEDEX

BON POUR ESSAI 1 MOIS ou pour CATALOGUE GRATUIT

à découper, remplir et envoyer à MATY **Service 86 D** 25011 BESANÇON CEDEX **885**

☐ Envoyez-moi par retour pour essai d'1 mois sans engagement la montre **19 P 413.1** **19 P 412.3**
(rayez le modèle non choisi).
Si je ne suis pas enchanté, je vous la retourne sous 1 mois et vous me remboursez par retour.

J'ai choisi le mode de paiement ci-dessous :
☐ **TOUT DE SUITE COMPTANT : CI-JOINT**..... F
☐ Comptant mais contre-remboursement au facteur : (+ frais PTT). ☐ Comptant mais après 1 mois d'essai.
☐ Ci-joint caution. ☐ Caution contre-remboursement au facteur (+ frais PTT)
☐ **A CRÉDIT :**
☐ Ci-joint caution. ☐ Caution contre-remboursement au facteur (+ frais PTT).
Tour de poignet _____

☐ **ENVOYEZ-MOI VOTRE GROS CATALOGUE GRATUIT 128 pages couleurs : Horlogerie ● Bijouterie ● Joaillerie**

NOM Mr Mme Mle _____
Prénom _____
Résidence Immeuble Lieu dit _____
N° _____ Rue _____
Ville _____
Code postal _____
Age _____ Profession _____

cadeau! de bienvenue aux 500 premières commandes

Dès 16 ans, le Grand Tourisme.

Oui, le Grand Tourisme. Exactement comme avec une "grosse" Honda. Avec derrière vous, sur la selle biplace de votre CB 125 T, un copain ou une copine. Et avec vos sacs de voyage.

Vous verrez. Que la route monte, qu'elle tourne, que vous traversiez juste un département ou tout un pays, cette nouvelle 125 Honda, bicylindre, a déjà la résistance et le panache des motos Honda.

La CB 125 T, en effet, a été conçue spécialement pour les jeunes Français qui, dès 16 ans, veulent changer d'horizons et parcourir l'Europe à cheval sur 2 roues. La "T" est donc particulièrement puissante pour une 125 (16,5 ch à 11.500 tr/mn), confortable et bien équipée. C'est aussi la plus rapide des six 125 Honda. Et comme elles, son moteur est un 4 temps pour être une machine économique et sûre, aussi loin que vous alliez.

Pourquoi ne pas découvrir les Iles Britanniques, par exemple? ou les Alpes? et participer ainsi aux raids que Honda-France organise cet été spécialement pour les pilotes de CB 125 T. (Renseignez-vous auprès de Guy Scherer, chez Honda-France, par écrit.). Car n'est-il pas plus merveilleux encore de partir tous ensemble, dans un même élan, sur les chemins de la liberté?

HONDA

CHAMPION D'EUROPE D'ENDURANCE

Honda-France, 20, rue Pierre-Curie, 93170 Bagnolet, Tél. 360.01.00

HONDA FRANCE préfère TOTAL

Kronenbourg. Tant qu'il y aura de bons moments.

Young & Rubicam

La journée s'achève. Les flots du lac clapotent doucement. Les ombres s'allongent. Le soleil décline et scintille sur les chopes. On parle à voix basse en goûtant la fraîcheur légèrement amère de la bière.

Est-ce hier, aujourd'hui ou demain? Qu'importe. La Kronenbourg est toujours là. Depuis 3 siècles les Alsaciens la font avec le même soin. Pour qu'elle fasse toujours partie des bons moments.

Kronenbourg

Trois siècles d'amour de la bière en Alsace.

STOP ! offre extraordinaire !

72 fiches-recettes de cuisine pour 5 F seulement

POURQUOI UNE TELLE OFFRE DU LIVRE DE PARIS-HACHETTE ?

Pour vous faire connaître - et apprécier - l'innovation la plus sensationnelle de ces dernières années en matière de recettes de cuisine.
Le Livre de Paris/Hachette a été le premier, en effet, à proposer et à diffuser par correspondance des fiches recettes et plus de 700.000 familles les ont déjà adoptées. Toutes en sont enchantées et ont jugé absolument remarquable et incomparable la qualité tant des recettes que des fiches elles-mêmes et de leur présentation. A vous aussi de le constater. C'est la raison de cette offre réellement unique.
Ne la manquez surtout pas !

5 FRANCS SEULEMENT ! (frais d'envoi inclus)

DES PLATS PRINCIPAUX... DES POISSONS... DES FRIANDISES...

Une recette pour... 7 centimes !

Imaginez un instant... Vous allez composer des menus d'une variété étonnante pour 5 F ! 5 F seulement les 72 fiches ! Où trouveriez-vous une telle offre ? En effet, si vous faites le calcul, vous vous apercevrez que chaque fiche vous revient à la somme de... 7 centimes ! Incroyable, mais vrai !

Oui, voici une offre exceptionnelle !

Vous pouvez, en effet, acquérir 72 fiches recettes au prix sans concurrence de 5 F !!! Oui, vous avez bien lu : 5 F ! pour cette somme dérisoire, vous aurez la possibilité de varier vos menus, vous trouverez des idées nouvelles pour accomoder les viandes de tous les pays, les poissons, et pour essayer de nouveaux desserts.

Des fiches, c'est formidable !

Plus pratique et plus maniable qu'un livre, la fiche, robuste et rigide, vous dit tout et vous montre tout dans le plus petit encombrement possible. Au recto, vous avez la photo-couleurs de votre plat terminé ; au verso, vous avez toutes explications : ingrédients, temps de préparation et de cuisson, phases successives. C'est merveilleusement simple ! Et vous l'emportez si facilement quand vous faites vos courses !

Bon à retourner à : Le Livre de Paris-Hachette – B.P. 70 – 77250 Moret-sur-Loing.

Renvoyez-nous vite ce bon pour profiter immédiatement de cette offre extraordinaire de 72 fiches recettes pour

5 FRANCS

(frais d'envoi inclus) FAITES-VITE. CE SERAIT DOMMAGE DE MANQUER UNE TELLE AFFAIRE !

N'ENVOYEZ NI ARGENT NI TIMBRES.

Vous paierez plus tard.

Bon pour profiter de l'offre exceptionnelle du Livre de Paris-Hachette

Bon à retourner à : Le Livre de Paris-Hachette – B.P. 70
77250 Moret-sur-Loing.
Oui, envoyez-moi vite les 72 merveilleuses fiches recettes de cuisine pour 5 F seulement frais d'envoi compris.
N'ENVOYEZ NI ARGENT NI TIMBRES.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : _____

Signature (obligatoire) - Signature des parents pour les mineurs _____

0 318